

ÉVALUATION ET REPLANIFICATION

MODULE

012345

COMPILATION D'APPRENTISSAGE POUR LA COMMUNICATION SOCIALE ET DE COMPORTEMENT

MANUEL DU PARTICIPANT

Les C-Modules : Documents d'Apprentissage pour la Communication pour le Changement social et comportemental (CCSC)

Projet de Communication pour le Changement (C-Change)
Version 3

Mai 2012



Cette publication est rendue possible grâce au soutien généreux du peuple américain par l'entremise de l'Agence américaine pour le Développement international (USAID) aux termes de l'accord n° GPO-A-00-07-00004-00. Son contenu est la responsabilité du projet C-Change, géré par FHI 360, et ne reflète pas nécessairement les opinions d'USAID ou du gouvernement américain.

Les six modules peuvent être librement adaptés et utilisés à condition que tout le crédit en revienne à C-Change. Citation recommandée : C-Change. 2012. *C-Modules: A Learning Package for Social and Behavior Change Communication*. Washington, DC : C-Change/FHI 360.

C-Change est mis en œuvre par FHI 360 et ses partenaires : CARE, Internews, Université de l'Ohio, IDEO, Center for Media Studies, Inde, New Concept, Inde, Soul City, Afrique du Sud, Social Surveys, Afrique du Sud, et Straight Talk, Ouganda.

Contact :

C-Change

FHI 360

1825 Connecticut Ave., NW, Ste. 800

Washington DC 20009

Tél. États-Unis : +1 202 884 8000 Télécopie : +1 202 464 3799

Courriel : cchangeCS@fhi360.org

Site Internet : www.c-changeproject.org

Présentation générale

Ce module est le dernier de la série des *C-Modules : documents d'apprentissage pour la Communication pour le Changement Social et Comportemental*. Il enseigne les aptitudes et les concepts fondamentaux relatifs au suivi et à l'évaluation (S&E) et à la replanification. Il renforce également les concepts et aptitudes clés nécessaires à la recherche préliminaire, l'analyse de situation et l'évaluation de base de référence en montrant que ces premières phases constituent le fondement du S&E. Il peut également servir de module autonome sur la recherche liée à l'évaluation et le S&E. Dans un cas comme dans l'autre, il convient qu'il soit précédé par le Module d'Introduction, qui établit les concepts et principes de base de la CCSC.

Sessions

Module 5, Session 1 : La place du S&E dans la CCSC et dans un cadre de S&E simplifié	2
Module 5, Session 2 : Qu'est-ce que le suivi ? Qu'est-ce que l'évaluation ?	6
Module 5, Session 3 : Décisions clés avant la collecte des données	9
Module 5, Session 4 : Questions de S&E.....	11
Module 5, Session 5 : Indicateurs de S&E et cibles.....	13
Module 5, Session 6 : Conception de recherche liée à l'évaluation.....	19
Module 5, Session 7 : Méthodes et outils d'évaluation	24
Module 5, Session 8 : Qualité, analyse et interprétation des données de S&E.....	30
Module 5, Session 9 : Développer un plan de S&E.....	37
Module 5, Session 10 : Utilisation des données pour la replanification	40
Module 5, Clôture optionnelle : Les défis et les possibilités de suivi et d'évaluation	45
Lectures supplémentaires	48
Références citées dans le Module 5	49
Images citées dans le Module 5	50

Une note sur la mise en forme

Dans les *C-Modules*, les noms des théories et des modèles sont en caractères **gras couleur bleu foncée**; les concepts sont en caractères *italiques couleur bleu foncée*.

Module 5, Session 1 : La place du S&E dans la CCSC et dans un cadre de S&E simplifié

Comme nous l'avons décrit dans les *C-Modules* antérieurs, la recherche, et le suivi et l'évaluation (S&E), se produisent à de nombreuses étapes, permettant ainsi d'avoir les données nécessaires pour prendre les bonnes décisions tout au long du processus de CCSC.

- À l'**Étape 1**, les programmes peuvent mener une recherche formative ou recueillir des résultats de recherches émanant d'autres sources afin de comprendre pleinement la situation et de prendre de bonnes décisions stratégiques pendant l'analyse de situation.
- À l'**Étape 2**, les programmes doivent établir leurs plans de S&E au plus tôt de façon à pouvoir collecter ou réunir des données de base de référence et adapter leurs objectifs, le cas échéant, préalablement à la création ou au démarrage de toute intervention ou matériel.
- À l'**Étape 3**, les programmes peuvent à nouveau mener une recherche formative, en s'axant sur le développement de matériel ou d'activité.
- À l'**Étape 4**, il est important de suivre les programmes pendant leur mise en œuvre afin de savoir ce qui passe parmi le groupe et de connaître les avancées réalisées.
- À l'**Étape 5**, les plans de S&E sont finalisés. Tout au long de cette étape, on développera les composantes du plan de S&E, à la fin, un modèle sera achevé.

La place de la recherche et du S&E dans la CCSC est résumée dans le graphique de la C-Planification en page suivante. L'approche que prennent les *C-Modules* ayant trait au S&E des programmes de CCSC est axée sur le suivi des activités de votre plan de travail et sur l'évaluation de la réalisation ou de la non réalisation de vos objectifs de communication, c.-à-d. si les obstacles que vous avez identifiés ont été abordés. Notre axe d'évaluation se concentre sur nos objectifs de communication, mais il reconnaît également qu'il peut être nécessaire d'évaluer les objectifs d'autres programmes.

Le *Cadre simplifié de S&E* (page 5) illustre le rôle des évaluations de base de référence, de suivi, de mi-parcours et de fin de parcours dans la CCSC. Parfois, les programmes peuvent également choisir d'aborder les questions de durabilité par le biais de l'évaluation de suivi (c.-à-d. 6 à 12 mois après la fin du programme de CCSC), mais ceci n'est plus du ressort de ce cours.

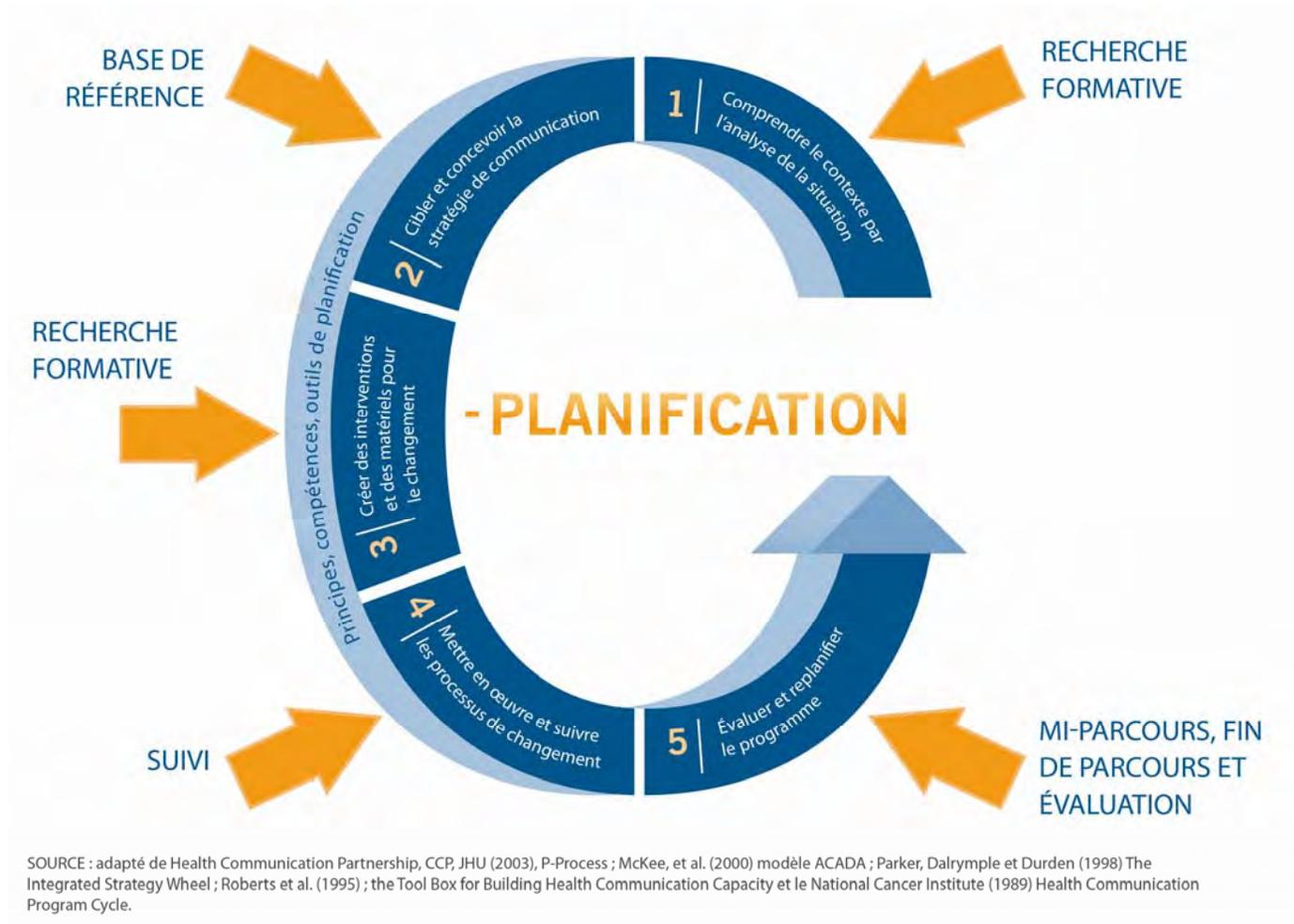


Coin Théorie : N'oublions pas comment l'application de la théorie de la CCSC s'est produite pendant le processus et comment la recherche a fourni des éléments probants permettant de prendre des décisions stratégiques. Par exemple, à l'Étape 1, vous avez formulé votre hypothèse dans votre **théorie du changement** et choisi certaines théories pour vous aider à découvrir des **points de bascule** potentiels pour le changement. À l'Étape 2, vous avez pris des décisions stratégiques sur la manière d'approcher votre public en vous basant sur des concepts de CCSC. Vous avez ensuite formulé vos objectifs de communication en fonction de cela. À l'Étape 3, des astuces d'élaboration de messages basées sur la théorie vous ont aidé à fabriquer des matériels porteurs. À l'Étape 4, la théorie de la CCSC a aidé à montrer l'importance d'une mise en œuvre du programme avec la communauté, les partenaires et les réseaux pour des effets plus larges. Et maintenant, à l'Étape 5, la théorie de la CCSC peut vous aider à mesurer les effets et à déterminer si les hypothèses de votre théorie du changement étaient exactes et si votre programme a atteint les objectifs qu'il s'était fixé.

GRAPHIQUE : Où la recherche s’inscrit dans la CCSC

Ce graphique illustre l’étape où vous êtes susceptible d’envisager des recherches pour vous aider à planifier, à suivre et à évaluer vos efforts de CCSC. Votre approche spécifique du S&E se basera sur des facteurs tels que votre financement, vos ressources humaines et votre calendrier. Quoi qu’il en soit, il est toujours sage de :

- bien réfléchir à vos plans de S&E avant d’aller trop loin dans la C-Planification ;
- vous assurer de collecter des données dont vous pourrez vous servir pour prendre des décisions à chaque étape du parcours.



UN EXEMPLE EN ALBANIE : Le rôle du S&E dans la CCSC

Veillez vous référer au Module d'Introduction, Session 1 (page 3) et Session 4 (page 17) pour le contexte du programme C-Change de planification familiale en Albanie.

Pour évaluer l'impact de sa campagne de médias de masse (comprenant la formation de journalistes sélectionnés dans la planification familiale [PF] et dans les récits liés à la santé sexuelle et génésique), C-Change a suivi la fréquence et le contenu des récits imprimés et visuels publiés par les médias pendant les quatre premières semaines de la campagne. En utilisant les mots clés **planification familiale, santé sexuelle et génésique, avortement, contraception et préservatif**, 32 articles ont été identifiés pendant le mois d'avril 2009. Vingt-quatre parmi eux couvraient des manifestations médiatiques de PF de C-Change, et au moins 21 d'entre eux mentionnaient le programme de PF de C-Change. En outre, tous les journalistes qui avaient participé au programme de formation C-Change avaient écrit ou communiqué sur des sujets de PF au moins une fois dans leur outil de média respectif.

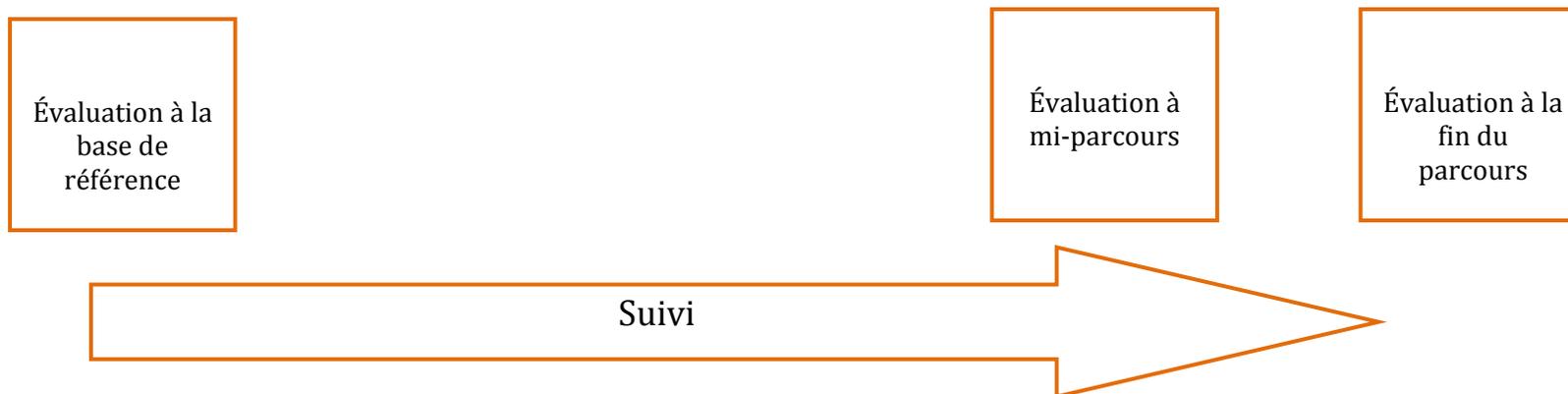
En dépit des progrès mesurables des thèmes de PF dans la couverture médiatique, il a été découvert que certains articles avaient des titres trompeurs ou communiquaient de fausses informations. Ces constatations indiquaient que le travail, au-delà de la formation courte que C-Change avait déjà proposé, était nécessaire pour améliorer la capacité des journalistes et des rédacteurs à couvrir la PF avec exactitude. En conséquence, il a été déterminé qu'il fallait organiser un programme de formation permanente pour, d'une part, former les journalistes, et d'autre part, exploiter l'engagement de leurs superviseurs et des décideurs au sein même de leurs cibles de médias, tels que les réacteurs et les directeurs.

De plus, grâce à l'observation et à la rétroaction des membres du groupe consultatif technique, C-Change a appris que la police de caractères du slogan des affiches et des posters des matériels de la campagne de médias de masse était trop petite et difficile à lire. Lorsque l'extension de phase 1 a commencé, C-Change a légèrement modifié ses matériels, pour un coût minime, ce qui a amélioré la visibilité et la lisibilité des messages apparaissant sur les posters et les affiches, ainsi que dans les bus.

GRAPHIQUE : Un cadre S&E simplifié

Vous trouverez ci-dessous un cadre simplifié de S&E qu'il vous faut garder à l'esprit lorsque vous développez votre plan de S&E.

- Il y a de nombreuses options pour réaliser une base de référence. Parmi elles, on peut inclure le recours à des données secondaires qui existent déjà, à condition de remplir les critères suivants : les données secondaires ont été collectées avant que vous ne commenciez votre programme CCSC ; elles comprennent des variables qu'il vous faudra mesurer ; la couverture géographique et la population cible de ces données secondaires sont les mêmes que les vôtres, et votre organisation dispose de suffisamment de fonds pour utiliser une méthodologie similaire à mi-parcours et/ou en fin de parcours à celle qui avait été utilisée pour collecter ces données secondaires.
- Il vous faudra suivre simultanément vos intrants et vos extrants pour décrire pleinement votre programme.
- Lorsque vos ressources le permettent, les efforts à grande échelle doivent aller au-delà de vos résultats, dans une évaluation de l'impact.



Suivi	Évaluation de base de référence, à mi-parcours et à la fin du parcours
<p>Collectez les données au fil du temps, <u>pendant la mise en œuvre</u>, sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • le processus du programme (ce que vous avez fait, ce que la population a fait) • la qualité de vos interventions et de vos matériels 	<p>Collectez les données <u>avant, pendant et après la mise en œuvre</u>, à des moments distincts dans le temps pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • les comparer à celles de votre base de référence • enregistrer/documenter les résultats/changements dans la population • vérifier si les données étayent les hypothèses formulées dans votre théorie du changement

Module 5, Session 2 : Qu'est-ce que le suivi ? Qu'est-ce que l'évaluation ?

Suivi

Le suivi des programmes de CCSC mesure notre avancée vers la réalisation de nos objectifs de communication. Les programmes mesureront ce que le programme fait actuellement (les activités) – quoi, où, avec qui, combien (cela coûte) et quand.

Il vous faut suivre deux éléments. Vous suivez le **processus** de votre programme ou l'étendue des activités dans lesquelles vous avez engagé des ressources pour obtenir des résultats prévus (par ex. : le suivi du nombre de sessions de formation, de discussions dirigées de groupe et des activités de sensibilisation qui ont été lancées), ainsi que la qualité de ces activités (par ex. : tous les objectifs de formation ont-ils été atteints au cours de la formation réalisée ? les discussions dirigées de groupes étaient-elles faites en sorte d'être accessibles au public cible ? Etc.). Vous suivez en outre les **extrants** de votre programme ou les résultats obtenus grâce à l'exécution des activités (par ex. : le suivi du nombre de participants formés, des personnes participant aux discussions dirigées de groupe, de préservatifs distribués et de prises de contact pour la sensibilisation).

Rappelez-vous, le suivi consiste dans la collecte régulière de données qui permet de contrôler le processus et les extrants. Il pose les questions suivantes :

- À quel degré ces activités sont-elles bien mises en œuvre ?
- À quelle hauteur les activités prévues sont-elles effectivement réalisées ?

Évaluation

L'évaluation consiste dans la collecte de données à des moments distincts dans le temps, ce qui permet d'investiguer systématiquement l'efficacité d'un programme à apporter le changement désiré dans la communauté ou la population prévue. De ce fait, nous déterminons si notre théorie du changement était exacte et si notre stratégie de communication et ses activités ont réussi. **L'évaluation implique la comparaison de variables et la mesure des changements qui y sont intégrés au fil du temps.** Elle mesure ce qui s'est passé dans la communauté comme aboutissement des activités du programme.

Avec l'évaluation, nous pouvons répondre à des questions telles que les suivantes :

- Les obstacles aux changements sociaux et comportementaux ont-ils diminué grâce à nos efforts ?
- Ces changements étaient-ils pertinents dans notre programme ?
- À quel point notre théorie du changement est-elle un bon indicateur ?
- À quel point nos cibles étaient-elles exactes ?
- Avons-nous réalisé nos objectifs de communication ?

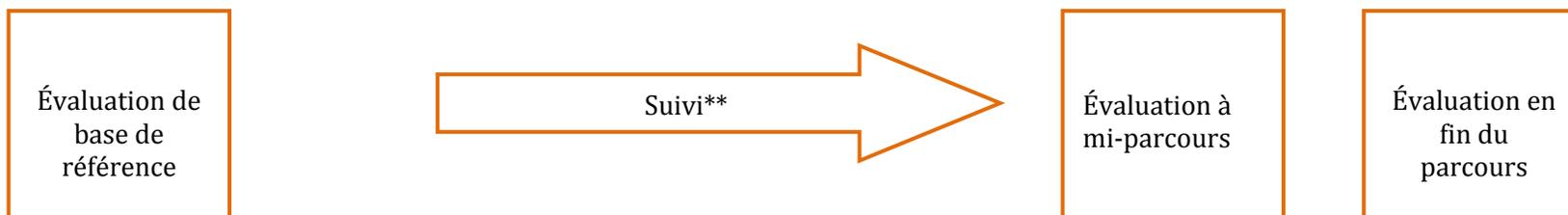
Certains programmes évaluent à la fois les résultats et l'impact.

- **Résultats** – Résultats à court ou à moyen terme obtenus par l'exécution des activités du programme
- **Impact** – Effets à long terme (par ex. : changement dans l'état de santé) mesurés par des études spéciales disposant d'une vaste couverture dans le district, la région ou le pays.

Dans une zone géographique donnée, un programme solide de CCSC (c.-à-d. qui aborde plusieurs facteurs pertinents de risque de VIH et leurs déterminants) dispose du fort potentiel d'impact sur la population envers des résultats de meilleure santé, notamment la diminution de l'incidence/prévalence du VIH. Bien que la plupart des praticiens de CCSC qui ont recours aux *C-Modules* aient le potentiel de **contribuer à cet impact**, ils ne pourront peut-être pas attribuer cet impact uniquement à leur programme individuel. C'est pourquoi, dans nos *C-Modules*, nous avons choisi de nous concentrer uniquement sur les résultats – les résultats à court et à moyen terme que la plupart des praticiens de la CCSC peuvent raisonnablement réaliser avec leurs programmes individuels.

FEUILLE DE TRAVAIL : Utilisateurs et utilisations des données S&E

Instructions : Vous avez probablement déjà vu cette feuille de travail et commencé à y travailler (Étape 2, Session 8, page 52). Revenons à votre travail et mettons les informations à jour en nous basant sur ce que vous savez maintenant au sujet des utilisateurs et des utilisations des données S&E pour votre programme.



Évaluation de base de référence	Suivi	Évaluation à mi-parcours et en fin de parcours
Si vous planifiez de collecter ou de recueillir des données de base de référence...	Si vous planifiez de suivre votre programme...	Si vous planifiez d'évaluer votre programme...
Qui utilisera les données de base de référence et comment ?	Qui utilisera les données sur les processus du programme et comment ? Qui utilisera les données sur la qualité du programme et comment ?	Qui utilisera les données de résultats et comment ?

* Veuillez revoir le Module 1 : Compréhension de la Situation pour de plus amples informations sur la recherche formative/analyse de la situation.

**Les financements du PEPFAR appellent un suivi du processus et de la qualité.

Module 5, Session 3 : Décisions clés avant la collecte des données

La majorité du travail de S&E se produit bien avant que la collecte de données ne commence. L'outil qui figure dans les pages suivantes souligne les décisions clés à prendre avant de recueillir toute donnée. Une fois achevées, les différentes parties de cet outil comprennent le plan S&E que vous êtes en train de développer à l'Étape 5.

Nous recommandons aux programmeurs de définir les utilisations et les utilisateurs de données, comme vous l'avez fait auparavant. Ensuite, finalisez vos objectifs de communication SMART (spécifique, mesurable, accessible, réaliste et opportun [temporalité]), tels que : « Vers la fin du programme, on constatera une augmentation de XX % du nombre d'hommes de trois provinces du Kenya rural qui *se sentent à l'aise pour parler du préservatif avec leurs pairs*. » Voir Étape 2, Session 4, pages 28-31 pour une feuille de travail et davantage d'exemples d'objectifs de communication SMART.

Chaque changement désiré doit avoir son propre objectif SMART qui aborde les obstacles que vous avez identifiés à l'Étape 1. Pour être SMART, il faut être spécifique et s'axer sur une seule chose à la fois. Par exemple, il ne serait pas souhaitable d'avoir un seul et unique objectif qui définisse le changement quand une femme se confie et dit qu'elle parle avec ses partenaires *et* la pratique réelle de sa parole avec ses partenaires. Il faudrait diviser ces deux sujets en au moins deux objectifs.

Dès que ces étapes sont terminées, les programmes peuvent décider :

- des questions de suivi et d'évaluation (S&E) relatives aux activités de votre plan de travail et à chacun de vos objectifs de communication SMART ;
- des indicateurs et des cibles ;
- de la conception de la recherche liée à l'évaluation, si l'on réalise une évaluation des résultats ;
- des méthodes et outils de l'évaluation liée à la recherche ;
- des étapes qui vont garantir la qualité des données ;
- des moyens d'analyser les données ;
- et de la façon de rapporter les résultats du S&E à la communauté, aux partenaires et aux donateurs.

Ensuite, la collecte des données peut commencer.

Les pages qui suivent vous accompagneront tout au long de ces décisions clés.

FEUILLE DE TRAVAIL : Décisions clés avant la collecte des données

Instructions : Cette feuille de travail vous guide tout au long du processus de développement de votre plan de S&E. Vous avez déjà répondu à certains de ces points, d'autres seront développés à l'Étape 5. Utilisez cette feuille de travail pour saisir votre travail, pendant la réalisation de l'Étape 5.

Questions devant trouver réponse avant de collecter des données :	Base de référence	Suivi régulier	Mi-parcours/fin de parcours
Qui utilisera les données et comment ? (Session 2)			
Quel est notre dernier ensemble d'objectifs de communication SMART ? (Session 4) Spécifique, Mesurable, Accessible, Réaliste, opportun (Temporalité)			
Quelles sont les questions de S&E relatives aux activités de votre plan de travail et à chacun des objectifs SMART ? (Session 4)			
Quels sont nos indicateurs et nos cibles (les mesures qui nous indiqueront à quel point nous sommes près de notre objectif et comment les choses sont en train de changer) ? (Session 5) Si nous évaluons notre programme, quel type de conception d'évaluation allons-nous utiliser ? (Session 7)			
Quelles méthodes investigatrices d'évaluation correspondent le mieux aux indicateurs ? (Session 5) Quels outils devons-nous utiliser pour recueillir des données ? (Session 7)			
Comment garantirons-nous la qualité des données recueillies ? (Session 8)			
Qui analysera les constatations et comment ? (Session 8)			

Module 5, Session 4 : Questions de S&E

Après avoir développé vos objectifs de communications (Étape 2) et votre plan de travail (Étape 4), votre prochaine étape de planification de S&E consiste à développer les questions de S&E. Les questions de S&E contribuent

1. à axer les activités de S&E (les questions auxquelles vous voulez des réponses) ;
2. à orienter le processus de planification de S&E (la manière dont vous allez vous y prendre) ;
3. à faciliter la prise de décision quant aux données qu'il faut recueillir (quelles informations il vous faut) ;
4. à vous fournir une base pour une prise de décision informée sur l'utilisation de vos résultats de S&E afin d'affiner votre programme CCSC.

Vous pouvez réfléchir à une liste de questions de S&E en compagnie des intervenants, puis attribuer des priorités pour en arriver au dernier ensemble de questions de S&E, les plus utiles et celles qui peuvent être abordées avec les ressources disponibles.

Les **questions de suivi** interrogent sur le fait de savoir si vous avez mis en œuvre les activités qui figurent dans votre plan de travail (c.-à-d. avez-vous fait ce que vous aviez dit que vous feriez ?) et si ces activités ont été mises en œuvre avec compétence.

Exemple d'activité de plan de travail : Assurer cinq formations avec 50 journalistes sur les messages médiatiques relatifs à la planification familiale. Les modèles de questions de suivi sont :

- Combien de formations sur les messages médiatiques ont eu lieu ?
- Combien de journalistes ont-elles formés ?
- Les animateurs ont-ils couvert tous les thèmes qui figuraient au programme des formations ?
- Les journalistes ont-ils été satisfaits de la formation ?
- Les prestations de formation ont-elles rencontré des obstacles ? Si oui, lesquels ? Comment ont-ils affecté les formations ? Comment ont-ils été résolus ?

Les **questions d'évaluation** sont liées aux objectifs de communication et interrogent sur la réalisation ou la non réalisation des objectifs, et sur les raisons de la non réalisation, le cas échéant.

Exemple d'objectif de communication : Vers la fin du programme, on constatera une augmentation de X % du nombre de jeunes gens de 13–18 ans de (lieu) qui connaissent les avantages qu'il y a à retarder les premières relations sexuelles. Parmi les questions d'évaluation possibles pour déterminer si un objectif a été réalisé, on peut demander :

- Les jeunes ayant été soumis au programme CCSC ont-ils désormais une meilleure connaissance des avantages qu'il y a à retarder les premières relations sexuelles ?
- Si l'augmentation prévue des connaissances n'a pas eu lieu, pourquoi ?
- Pensent-ils qu'il y a des avantages à avoir ses premières relations sexuelles tôt ? Si oui, lesquels ? Comment pourrait-on améliorer la stratégie de communications pour remédier à cela ?

FEUILLE DE TRAVAIL : Sélectionner les questions de S&E

Instructions : Passez en revue les exemples de questions de S&E et développez-en vous même pour votre programme. Réfléchissez aux questions pour lesquelles vous voulez des réponses pour vos activités de suivi et à celles pour lesquelles vous voulez des réponses pour vos activités d'évaluation.

<p>Exemples d'activités de plan de travail d'un programme</p>	<p>Exemples de questions de suivi</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Développer un prospectus pour les moins alphabétisés. • Réaliser 3 discussions dirigées de groupe avec des HSH des zones urbaines pour obtenir une rétroaction au prospectus. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le prospectus a-t-il été développé selon son exposé créatif ? • Combien de discussions dirigées de groupe ont eu lieu ? • Combien d'HSH ont participé aux discussions dirigées de groupe ? • Comment les HSH ont-ils réagi au prospectus ? • Quelle rétroaction les HSH ont-ils fourni par rapport à la valeur du prospectus et/ou à des suggestions d'amélioration ? • Comment le prospectus a-t-il été adopté lors des activités organisées ?
<p>Exemple d'objectif de communication</p>	<p>Exemples de questions d'évaluation</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Vers la fin du programme, on constatera une augmentation de XX % des HSH de (lieu) qui ont acquis des aptitudes de négociation pour le préservatif avec leurs partenaires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les HSH ayant été soumis au programme de CCSC ont-ils acquis des aptitudes de négociation pour le préservatif ? • Si l'augmentation prévue des HSH ayant acquis des aptitudes de négociation pour le préservatif n'a pas eu lieu, pourquoi ?

<p>Activités de votre plan de travail</p>	<p>Questions de suivi à aborder</p>
<p>Objectifs de communication</p>	<p>Questions d'évaluation à aborder</p>

Module 5, Session 5 : Indicateurs de S&E et cibles

Les indicateurs sont des points de données qui servent à mesurer notre proximité à notre objectif et combien les choses sont en train de changer. Par exemple, en voiture, si vous vous apercevez que votre jauge d'essence est au minimum, ce n'est pas l'essence elle-même que vous regardez, mais un indicateur de la quantité d'essence qu'il vous reste.

Les indicateurs sont définis par les objectifs de votre programme et par les questions auxquelles vous avez besoin de répondre. Procéder à la sélection des indicateurs peut être assez simple si les objectifs sont clairement présentés et dans des termes qui définissent la quantité, la qualité et le calendrier d'une activité spécifique du programme. La page suivante propose un exemple permettant de sélectionner des indicateurs pour des objectifs SMART.

Dans ce cours, nous examinerons deux types d'*indicateurs de suivi - processus et extrants*. Les *indicateurs de processus* fournissent des signaux relatifs à l'étendue des activités du plan de travail que vous comptez mettre en œuvre, ainsi qu'à la qualité des activités qu'il implique. Les *indicateurs d'extrants* fournissent des signaux relatifs aux résultats de la mise en œuvre des activités programmatiques. Il est préférable d'établir ces indicateurs avant la mise en œuvre, dès que vous aurez achevé votre plan de travail de mise en œuvre à l'Étape 4.

Nous examinerons également un type d'*indicateur d'évaluation - résultats*. Dans votre programme de CCSC, les indicateurs de résultats fournissent des signaux relatifs aux résultats que vous espérez réaliser et qui sont intégrés dans vos objectifs de communication. Il est préférable d'établir les indicateurs de résultats pendant la planification du programme (Étape 2) de façon à ce qu'ils puissent orienter la collecte de données de base de référence.

Vos questions de S&E peuvent être utiles pour développer des indicateurs appropriés tels que ceux des exemples ci-dessous.

Activité de plan de travail	Question de suivi	Indicateurs de suivi (processus/extrants)
Radiodiffusion dans 3 communautés	La radiodiffusion a-t-elle eu lieu ? Dans combien de communautés l'émission a-t-elle été diffusée ?	Indicateur de processus : Emission diffusée Indicateurs d'extrants : Nombre de communautés atteintes avec cette émission
Objectif de communication	Question d'évaluation	Indicateur d'évaluation (résultats)
Vers la fin du projet, on constatera une augmentation de X % du nombre de femmes qui vont à l'université et qui sont conscientes des avantages de la planification familiale.	Les femmes sont-elles devenues plus conscientes des avantages de la planification familiale ?	Pourcentage de femmes conscientes des avantages à la base de référence Pourcentage de femmes conscientes des avantages en fin de parcours

Dès que vous aurez développé les indicateurs, vous devrez établir des cibles réalistes. Les **cibles indicatrices** sont également appelées « repères » et elles sont établies au début d'un programme afin de projeter ce à quoi vous espérez parvenir.

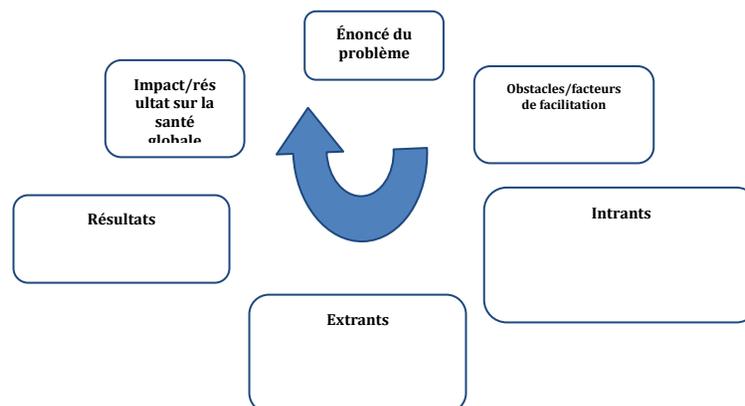
Exemple d'activité/objectif de communication	Indicateur	Cible
Activité : réaliser 3 formations	Indicateur de processus : nombre de formations réalisées	3
Vers la fin du projet, on constatera une augmentation de X % du nombre de femmes qui vont à l'université et qui sont conscientes des avantages de la planification familiale.	Indicateur de résultats : Pourcentage de la population cible de base de référence ayant cette conscience et pourcentage en fin de parcours	X % de la base de référence ; Y % en fin de parcours

Les cibles sont généralement établies en début d'un projet pour éclairer ce que le programme va réaliser. La meilleure façon de créer des cibles réalistes pour les indicateurs consiste soit à utiliser les données de suivi d'un ancien programme, soit, si vous avez un nouveau programme, les données d'un programme similaire qui est déjà mis en œuvre.



Coin Théorie : Les théories du changement

Une théorie du changement est un « énoncé concret de voies de changement plausibles et vérifiables qui peuvent orienter des actions et expliquer leur impact. » (Kubisch, Auspos, Brown et Dewar, 2002) Une théorie du changement est présentée dans un modèle logique, une représentation visuelle qui enregistre (ou cartographie) une voie pour aborder un problème, les intrants (ressources disponibles), puis les extrants (activités et participation) pour finalement en arriver aux résultats (résultats à court, moyen et long terme), qui, dans l'idéal, conduiront à l'impact (changement pérenne). Une théorie du changement met en évidence des hypothèses sous-jacentes de façon à ce que l'on puisse évaluer et adapter le raisonnement justifiant l'intervention, si nécessaire. Référez-vous à votre théorie du changement développée à l'Étape 1, Session 8, page 37. Un cadre logique de communication peut « relier » votre théorie du changement à vos intrants et indicateurs de processus, d'extrants et de résultats. Un cadre logique montrant l'application de votre théorie du changement fait partie du plan de S&E qui se trouve à la fin de ce module.



Rappelez-vous de vous assurer que les indicateurs avec lesquels vous travaillez pour mesurer vos objectifs de communication correspondent à votre théorie du changement de l'Étape 2. Quels sont les *intrants et les extrants de chaque intervention établie, quels sont ses résultats prévus et comment* savons-nous que nous l'avons réussie ?

EXEMPLE : Sélectionner des indicateurs pour les objectifs de communication SMART

Exemple d’objectif SMART

Vers la fin du projet, on constatera une augmentation de X % du nombre de femmes mariées, dans deux provinces du pays X qui commencent à négocier l’utilisation d’une forme de contraception moderne avec leur mari.¹

Voici, ci-dessous, des exemples de points de données (indicateurs) permettant de mesurer la réussite de cet objectif².

Indicateur clé pour mesurer l’objectif SMART

- Le pourcentage de femmes mariées dans la zone du programme qui peuvent négocier l’utilisation d’une méthode contraceptive avec leur mari avant le début du programme et à la fin du programme.

Indicateurs concernés contribuant à expliquer les résultats de l’Indicateur clé

- Le pourcentage de femmes mariées ayant conscience des différentes méthodes contraceptives modernes disponibles dans la zone du programme.
- Le pourcentage de femmes mariées ayant une attitude positive envers l’utilisation des contraceptifs modernes.
- Le pourcentage de femmes mariées qui pensent qu’elles peuvent utiliser des contraceptifs modernes en toute sécurité.
- Le pourcentage de femmes mariées qui pensent que les contraceptifs modernes sont efficaces pour éviter une grossesse non désirée.

Remarquez comment les indicateurs permettent au programme de comprendre le contexte du comportement. Savoir simplement combien de femmes croient qu’elles peuvent négocier n’aide pas un programme à savoir quoi faire ensuite, si les femmes continuent à avoir des difficultés dans leur négociation.

Par ailleurs, bien que l’objectif soit axé sur la négociation, en fin de compte, il faut que le programme puisse mesurer les changements réels en matière d’utilisation de contraception moderne.

- Que remarquez-vous d’autre au sujet de l’objectif ou des indicateurs ?

¹ Lorsque l’on établit des indicateurs de résultats et que l’on veut mesurer une augmentation en pourcentage, il faut disposer de données de base de référence ou d’autres données permettant de quantifier cette augmentation. Pour mesurer un changement de pourcentage, il vous faut savoir quel était le niveau avant que votre programme ne commence. Si vous n’avez pas de données de base de référence, il existe certaines options conceptuelles de recherche liée à l’évaluation plus loin dans cette étape. Rappelez-vous d’évaluer les programmes et de mesurer un pourcentage de changement ; il vous faut deux ensembles de données.

² Ces données doivent être recueillies avant que le programme ne commence (base de référence) et juste avant qu’il ne s’achève ou une fois achevé (fin de parcours).

EXEMPLE : Indicateurs de S&E pour la CCSC



Indicateurs de suivi*	Indicateurs d'évaluation
<p>Les indicateurs de processus fournissent des informations sur ce que vous avez fait et à quel point vous l'avez bien fait. Ci-dessous, voici quelques exemples d'indicateurs de suivi de processus.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de manifestations publiques réalisées, par type. • Nombre de formations de pairs éducateurs réalisées • Pourcentage de pairs éducateurs formés fournissant des informations exactes six mois après la formation. • Pourcentage du public cible qui comprend les messages lus sur les prospectus/posters. <p>Les indicateurs d'extrants fournissent des signaux relatifs aux résultats de la mise en œuvre des activités programmatiques. Ci-dessous, voici quelques exemples d'indicateurs de suivi d'extrants.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de pairs éducateurs formés. • Pourcentage de la population signalant avoir participé à des manifestations publiques, par type. • Pourcentage de la population qui a vu/entendu/lu nos matériels. 	<p>Des données comparables sont recueillies à la base de référence, à mi-parcours et/ou en fin de parcours ; par conséquent, la base de référence utilise les mêmes indicateurs de résultats que vous voulez utiliser à la fin de votre programme. Voici, ci-dessous quelques exemples d'indicateurs de résultats pour mesurer à la base de référence et en fin de parcours.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pourcentage de femmes signalant qu'elles ont le droit d'utiliser une méthode contraceptive moderne. • Pourcentage de jeunes femmes de moins de 25 ans ayant des relations sexuelles avec un partenaire de plus de dix ans leur aîné. • Pourcentage d'hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et qui signalent avoir utilisé le préservatif lors de leur dernier rapport sexuel.

*Les programmes contrôlent les intrants et les extrants. Ces indicateurs permettent un regard plus approfondi sur ce qu'il faudrait pour pouvoir reproduire le programme à l'avenir.

FEUILLE DE TRAVAIL : Sélectionner les indicateurs de suivi

Envisagez ces exemples de questions de suivi provenant d'un programme de PF.

<p>Echantillon de questions de suivi</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les formations projetées auprès des médecins ont-elles eu lieu ? • Combien de médecins en clinique ont été formés ? Ont-ils fourni des informations exactes sur trois types de méthodes ? • Combien de différents types de méthodes contraceptives ont été vendus/distribués ? • Combien de matériels éducatifs ont été distribués ? Les matériels conçus véhiculaient-ils des informations exactes ? • Combien de spots radio diffusés étaient consacrés au choix contraceptif moderne ? Combien de personnes ont-ils atteintes ? Les spots radio véhiculaient-ils des informations exactes ? 	<p>Exemple d'indicateurs de processus</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de formations de médecins réalisées • Pourcentage de médecins formés en mesure de fournir des informations « exactes » sur au moins 3 types de contraception moderne, 6 mois après la formation. • Degré d'informations exactes véhiculées par les matériels conçus. • Nombre de spots radio diffusés. • Pourcentage de spots radio véhiculant des informations exactes.
	<p>Exemple d'indicateurs d'extrants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de médecins formés. • Nombre de contraceptifs vendus/distribués par type. • Nombre de matériels éducatifs distribués. • Nombre de personnes touchées au travers des spots radio.

Questions de suivi	Indicateurs de suivi
	Processus :
	Extrants :
	Processus :
	Extrants :

FEUILLE DE TRAVAIL : Sélectionner les indicateurs

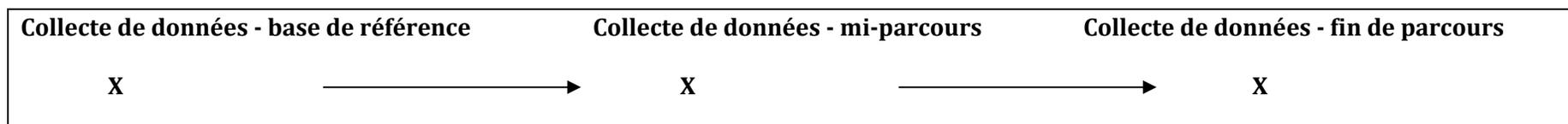
Observez cet exemple d'objectif de communication SMART et ses questions d'évaluation.

<p>Objectif de communication : Augmenter de 10 % au cours des deux prochaines années le pourcentage d'adolescents sexuellement actifs dans la communauté X et qui perçoivent l'utilisation du préservatif comme l'un des éléments qui font les bons amants.</p> <p>Question d'évaluation : Les adolescents sexuellement actifs dans la communauté X perçoivent-ils davantage l'utilisation du préservatif comme l'un des éléments qui font les bons amants ?</p>	<p>Exemple d'indicateur de résultats (collecte de base de référence et en fin de parcours)</p> <p>Pourcentage d'adolescents sexuellement actifs à la base de référence et en fin de parcours déclarant qu'ils perçoivent l'utilisation du préservatif comme l'un des éléments qui font les bons amants.</p>
--	--

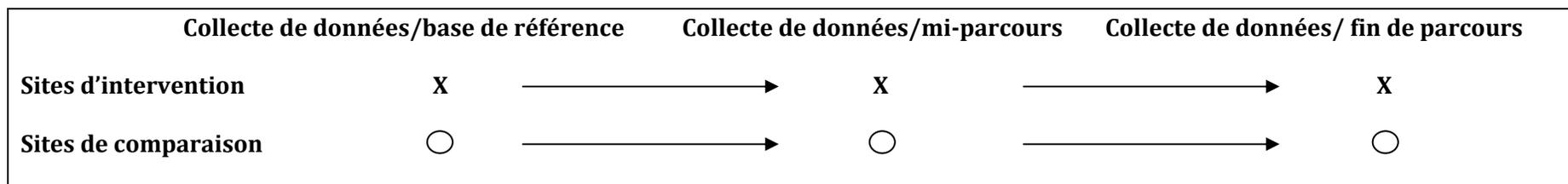
Objectifs de communication et leurs questions d'évaluation	Indicateurs de résultats
<p>Objectif de communication :</p> <p>Question d'évaluation :</p>	<p>Résultats :</p>
<p>Objectif de communication :</p> <p>Question d'évaluation :</p>	<p>Résultats :</p>
<p>Objectif de communication :</p> <p>Question d'évaluation :</p>	<p>Résultats :</p>

Module 5, Session 6 : Conception de recherche liée à l'évaluation

L'évaluation traite de la mesure du changement. Pour le mesurer, la meilleure approche est de constituer une base de référence solide et fiable et de réaliser une collecte de données de suivi. Ce diagramme illustre une conception standard de recherche liée à l'évaluation, dans laquelle on recueille les données à trois moments distincts dans le temps auprès des communautés impliquées dans l'intervention. À chaque fois, ce sont les mêmes données que l'on recueille. Les résultats d'une conception de recherche liée à l'évaluation de ce genre permettent aux gestionnaires de programme de déterminer les changements qui se sont produits dans leur communauté pendant qu'ils réalisaient le programme de CCSC.



L'un des principaux inconvénients que tous les programmes rencontrent avec les conceptions de ce type, c'est qu'elles ne montrent pas clairement que les changements résultent de leur programme. Vous pourrez tirer ce genre de conclusions plus clairement si vous pouvez **comparer votre groupe d'étude avec un groupe ou une communauté en dehors de votre programme**. Vous pouvez choisir, par exemple, un groupe très similaire par ses caractéristiques démographiques mais qui N'est PAS soumis à votre programme. Le diagramme ci-dessous illustre comment vous pourriez aussi collecter des données dans cette communauté de comparaison. Vous analysez le changement des données au cours du temps et en fonction des différences entre les deux groupes. Grâce à cette conception, nous pouvons voir si le programme a contribué aux changements au sein de la communauté d'intervention (mais PAS dans la communauté de comparaison), en gardant à l'esprit qu'il peut y avoir d'autres influences ou de multiples programmes qui co-agissent pour apporter le changement observé.



Une légère variante de la conception de groupe de comparaison ci-dessus intègre le groupe de comparaison dans votre communauté d'intervention. À chaque fois que les données sont étudiées, les gestionnaires peuvent inclure des mesures de participation à l'intervention (par ex. : « Avez-vous entendu le spot radio qui parlait de... ? »). Avec ces informations, vous pouvez maintenant regrouper vos répondants en deux catégories : les personnes soumises au programme et les personnes qui n'y sont pas soumises. Si vous constatez des différences statistiquement significatives entre les deux groupes, vous pouvez alors commencer à distinguer certaines des réussites du programme en matière de changement.

EXEMPLE : Options de conception de recherche liée à l'évaluation**Groupe de comparaison**

La situation idéale consiste à avoir un groupe de comparaison que vous mesurez à la base de référence et à mi-parcours, et/ou en fin de parcours à votre groupe d'étude. Cela vous permet de voir comment votre programme agit sur votre population au fil du temps ; il vous permet aussi de faire des comparaisons avec des personnes qui ne sont pas impliquées dans votre programme. Il est parfois difficile de trouver un groupe de comparaison qui soit identique à votre communauté en tous points susceptibles d'être importants pour votre sujet de développement – statut socio-économique, éducation, emploi, genre, ethnicité, degré d'accès aux services, etc. Si vos communautés ne correspondent pas aux variables clés, elles ne feront pas de bons points de comparaison. Il est également important de trouver le genre de services auxquels les gens des groupes de comparaison ont déjà été soumis, vous pourrez ainsi comprendre tout changement que le groupe de comparaison pourrait refléter.

Exemple de programme de CCSC : Dans un des pays du sud de l'Afrique, une ONG a réalisé une enquête de base de référence parmi des hommes et des femmes adultes qui devaient participer à une intervention de prévention du VIH au niveau du groupe. Cette ONG a choisi en outre d'ajouter un groupe de comparaison en se rendant dans la zone du marché local et en sélectionnant des personnes de manière aléatoire. Ce groupe était un bon groupe de comparaison parce que les communautés étaient rurales, très éloignées géographiquement et que l'ONG ne réalisait qu'une discussion de groupe dans chacune des communautés. Le marché était un bon emplacement central pour interagir avec les membres de la même communauté que les personnes qui participaient à la discussion de groupe, faisant ainsi correspondre le groupe de comparaison et le groupe d'intervention au niveau des variables clés.

Sources de données existantes

Si vous ne pouvez pas recueillir une base de référence ou si votre projet est déjà entamé et qu'il est trop tard pour recueillir des données de base de référence, vous pouvez essayer de trouver une source existante de données pertinentes. Si une autre organisation a déjà recueilli des données dans votre communauté, ces données peuvent être étudiées pour rechercher des variables ou des indicateurs clés qui correspondraient à vos objectifs SMART. Si tel est le cas et que vous trouvez des indicateurs correspondants, vous pouvez les utiliser en tant que base de référence, en supposant qu'ils satisfassent aux critères suivants :

- Les données ont été recueillies avant que vous ne commenciez votre intervention.
- Elles couvrent la même zone géographique que votre programme.
- Les données proviennent de la même population cible que vos cibles d'intervention.
- Les données collectées utilisent une méthodologie que vous pourrez reproduire plus tard (en fonction de votre personnel existant et de vos ressources financières), ou elles seront reproduites par le groupe de recherche initial à un moment où vous pourrez réutiliser leurs données pour examiner votre programme.

Si vous pouvez répondre « *oui* » à toutes les questions ci-dessus, alors vous avez une source de données de base de référence. Répondre *non* ne serait-ce qu'à une de ces questions élimine cette source comme potentielle source de données.

Exemple de programme de CCSC : En Albanie, MACRO International et le gouvernement albanais ont réalisé conjointement une enquête nationale démographique et de santé (EDS). L'EDS a servi de base de référence pour l'évaluation d'une campagne médiatique nationale visant à augmenter l'adoption des contraceptifs modernes en Albanie. L'EDS a été réalisée un mois avant que la campagne médiatique nationale de C-Change ne commence. L'EDS était une enquête nationale et la campagne médiatique de C-Change était une activité nationale, toutes deux avaient donc la même couverture géographique et leurs populations cibles étaient les mêmes. Enfin, elle employait également une méthodologie pour laquelle l'équipe de recherche liée à l'évaluation avait décidé qu'elle disposait d'assez de fonds et de ressources pour la répliquer. Par conséquent, l'EDS était la base de référence parfaite pour cette évaluation.

Conception de la recherche liée à l'évaluation : idées alternatives

Pour la base de référence, vous pouvez réaliser de petites enquêtes auprès des gens, au fur et à mesure qu'ils entrent dans votre programme, puis comparer leurs réponses aux enquêtes menées une fois le programme terminé. Cette approche a toutefois ses limites.

- Vous ne pouvez pas généraliser vos résultats et les étendre à quiconque n'était pas dans votre programme, car vous n'avez pas pris d'« échantillon aléatoire » de personnes.
- Vous ne pouvez pas être certain que les résultats que vous trouvez ne se seraient pas produits spontanément parce que vous n'avez pas de groupe de comparaison.
- Vous n'aurez pas le pouvoir statistique qui vous permettrait de définir des changements comme significatifs du fait de la petite taille de l'échantillon.

Cependant, ces petites enquêtes vous permettent d'observer votre population et de voir si elle semble au moins se diriger vers le changement qui vous intéresse. Dans l'idéal, vous devriez réaliser de petites enquêtes après que le programme ait été opérationnel pendant au moins 9 à 12 mois pour laisser suffisamment de temps pour que le changement se produise.

Une autre approche pour réaliser votre base de référence consiste à utiliser les **approches qualitatives**. Les approches qualitatives sont une excellente manière de comprendre les causes sous-jacentes, les sens et les sujets qui influent sur les comportements et la prise de décision de votre population. Ces sujets sont souvent l'axe principal des programmes de CCSC parce que sans transition dans ces domaines, les comportements ne peuvent pas changer. Utiliser les méthodes qualitatives peut vous aider à mesurer les transitions qui se produisent sur ces variables essentielles dans votre communauté. Une approche de collecte de données qualitatives peut comprendre des entretiens approfondis auprès de personnes ayant participé au programme et auxquelles on peut demander : « Le cas échéant, quel effet a eu le programme sur vous et sur votre vie ? » ou « Quel est le changement le plus significatif qui se soit produit dans la communauté comme aboutissement du programme ? »³

Si vous voulez réaliser une enquête, mais que vous n'avez pas de base de référence ou que vous ne trouvez pas d'autre source pouvant vous servir de base de référence, vous avez l'alternative de mesurer la participation aux interventions. Vous pouvez aussi procéder de la sorte dans le cas où vous n'avez pas de groupe de comparaison. Ceci exige de poser un ensemble très spécifique de questions à votre population afin de découvrir qui a été soumis et qui n'a pas été soumis à vos interventions. Une fois que vous avez répondu à ces questions, vous pouvez comparer les personnes soumises à votre intervention et celles qui n'y ont jamais été soumises et voir les différences en termes de variables clés.

³ Le processus d'interrogation du « changement le plus significatif » est associée par une méthode d'évaluation et d'analyse du même nom (le Changement le plus significatif). Pour de plus amples informations, voir : <http://www.mande.co.uk/docs/MSCGuide.pdf>.

FEUILLE DE TRAVAIL : Esquisse conceptuelle de la recherche liée à l'évaluation

Prenez en compte les options de conception de recherche liée à l'évaluation décrites ici, la façon dont certains projets de CCSC ont développé leur recherche liée à l'évaluation de S&E (exemples), et vos ressources propres (c.-à-d. argent, calendrier et ressources humaines).

Gardez à l'esprit la règle générale selon laquelle les programmes de CCSC doivent dépenser environ 10 pour cent de leur budget total en S&E.

Rappelez-vous : si vous N'avez PAS de données de base de référence, vous pouvez mesurer le changement en comparant les personnes soumises à l'intervention à celles qui n'y ont pas été soumises. Mais ceci est difficile pour plusieurs raisons – il est difficile de définir avec exactitude qui a été soumis à une intervention et qui ne l'a pas été, des interventions similaires ont pu facilement se mélanger dans la tête des répondants. L'intervention peut atteindre pratiquement tout le monde, ou peut-être y a-t-il trop peu de personnes qui n'y ont pas été soumises pour mesurer réellement des différences.

En utilisant l'encadré ci-dessous, esquissez la conception de la recherche liée à l'évaluation que vous prévoyez. Demandez-vous

- Inclura-t-elle la collecte de données de base de référence, à mi-parcours et en fin de parcours ?
- Inclura-t-elle un groupe de comparaison externe ou interne (comme illustré ci-dessous) ?

	Collecte de données - base de référence		Collecte de données - mi-parcours		Collecte de données - fin de parcours
Sites d'intervention	X	→	X	→	X
Sites de comparaison	○	→	○	→	○

Collecte de données - base de référence	Collecte de données - mi-parcours	Collecte de données - fin de parcours

Module 5, Session 7 : Méthodes et outils d'évaluation

Dans l'Étape 1 : *Compréhension de la situation*, nous avons étudié les différences entre recherche formative qualitative et quantitative et examiné les avantages et les inconvénients des méthodes courantes.

La plupart des besoins de suivi sont satisfaits avec l'utilisation de méthodes et d'outils quantitatifs. Ces méthodes permettent aux programmes de recueillir des données numériques relatives aux indicateurs de suivi que l'on peut combiner et additionner pour toute période donnée. Parmi les exemples de méthodes et outils de suivi quantitatifs, figurent :

- les feuilles de présence ou les formulaires d'admission pour compter le nombre de personnes présentes
- les journaux de programme pour enregistrer les statistiques de couverture des spots radio
- les formulaires de score des activités régulières pour compter le nombre et les types d'activités mis en œuvre

Les méthodes qualitatives produisent des informations approfondies et descriptives. Les méthodes de suivi qualitatives recueillent des données indiquant la qualité de la mise en œuvre. Elles sont nécessaires à l'apprentissage, la replanification et le traitement de la qualité du programme. Elles fournissent également un aperçu des raisons qui font que les participants font ce qu'ils font. Parmi les exemples d'outils de suivi qualitatifs, en voici deux :

- les cahiers utilisés pour enregistrer les observations faites lors des visites de supervision du site
- les journaux qui consignent les saisies réalisées par les agents communautaires travaillant dans la sensibilisation sociale

La collecte des données aux fins d'évaluation implique de recueillir des données sur les résultats. On peut également recourir aux méthodes quantitatives et qualitatives. Parmi les méthodes et les outils d'évaluation quantitatifs courants, on compte :

- les enquêtes de population, telles que celles utilisées pour les recensements
- des entretiens de fournisseur/prestataire ou client, des enquêtes sur les connaissances, attitudes et comportements (CAC)

Les exemples de méthodes et d'outils qualitatifs pouvant servir à la collecte de données d'évaluation comprennent :

- les discussions dirigées de groupe et leurs protocoles
- l'observation et l'utilisation d'outils d'observation pour enregistrer les informations sur les résultats des clients

Gardez à l'esprit que toutes les méthodes d'évaluation doivent pouvoir comparer la pré-intervention à la post-intervention ou les personnes soumises à l'intervention à celles qui ne le sont pas afin de vérifier si oui ou non il y a eu changement. Relier vos méthodes à vos indicateurs est une étape importante pour déterminer quelle(s) méthode(s) utiliser. Certaines méthodes seront plus adéquates que d'autres selon ce que vous voulez mesurer et voir changer. Un certain nombre d'exemples est fourni aux pages 26-27.

LISTE DE VÉRIFICATION : Concevoir des outils de S&E

Les outils peuvent être administrés par le personnel du programme ou auto-administrés (c.-à-d. que le participant ou le client du programme remplit lui-même les questions de l'outil). Le nom des outils varie et importe moins qu'une compréhension commune des caractéristiques de l'outil et de son emploi.

Vous trouverez ci-dessous une liste de vérification pour la conception des outils de S&E. Parmi les éléments clés permettant de concevoir un bon suivi et des outils d'évaluation fiables, on citera :

- Le personnel du programme, les clients et les tiers qui utiliseront les outils ont été impliqués dans cette conception.
- Les outils sont aussi simples et clairs que possible. Ils sont concis et ils recueillent uniquement les informations qui seront utilisées.
- Les outils ont été préalablement mis à l'épreuve pour garantir la facilité de leur administration aux clients par le personnel du programme. En ce qui concerne les outils auto-administrés, les participants/clients ont participé à l'essai préalable et la rétroaction obtenue en termes de déchiffrement et d'appropriation culturelle, de formulation de la problématique, et d'environnement, a été ensuite prise en compte au moment de la finalisation de l'outil (par ex. : le respect de la vie privée et de la confidentialité).
- Expliquer au personnel du programme les raisons pour lesquelles on recueille des données afin qu'il comprenne le besoin de cette collecte et qu'il puisse clairement communiquer sur ce qui est important aux participants ou clients du programme.
- Le personnel du programme est correctement formé pour utiliser les outils de collecte de données ou expliquer et passer en revue les outils de collecte auto-administrés. Des jeux de rôle peuvent contribuer à développer les aptitudes de communication du personnel pour une meilleure collecte de données.

EXEMPLE : Indicateurs, méthodes et outils de S&E quantitatifs et qualitatifs

Suivi		
Modèles d'indicateurs de suivi des extrants	Méthodes & outils quantitatifs possibles	Méthodes & outils qualitatifs possibles
Nombre de personnes formées en tant que pairs éducateurs.	Méthode : compter le nombre de personnes qui participent à chaque formation.	<i>(Remarque : si l'indicateur mesure en nombre et en pourcentage, les méthodes qualitatives ne peuvent être utilisées. Les méthodes qualitatives peuvent être utilisées pour estimer la qualité des activités que l'on compte. Voir exemples ci-dessous)</i>
	Outil : feuille de présence aux formations	
Nombre de personnes recevant notre documentation.	Méthode : compter le nombre de prospectus que les agents à la sensibilisation distribuent tous les jours.	
	Outil : journal de l'agent à la sensibilisation	
Nombre approximatif de personnes touchées au travers de la radio.	Méthode : saisir la portée approximative de la campagne radio que peut offrir la station radio.	
	Outil : formulaire de documentation sur la campagne radio	
Modèles d'indicateurs de suivi de processus	Méthodes & outils quantitatifs possibles	Méthodes et outils qualitatifs possibles
Les spots radio sont clairement compris par la population cible.	Méthode: mener une enquête auprès de la population et lui demander ce que les spots radio signifient.	Méthode: discussions dirigées de groupe et/ou entretiens approfondis
	Outil : enquête de campagne de communication	Outil : protocoles de discussions dirigées de groupe ; protocoles d'entretiens approfondis
Les pairs éducateurs sont capables de fournir des informations exactes six mois après la formation.	Méthode: administrer une enquête six mois après une formation sur les connaissances et les messages.	Méthode: observation des pairs éducateurs, entretiens périodiques réalisés auprès de la population cible
	Outil : questionnaire de pair éducateur	Outil : cahier de supervision, formulaire d'observation, et/ou protocoles d'entretien
Les dirigeants communautaires et les gardiens/décideurs sont impliqués.	Méthode : compter le nombre de dirigeants et gardiens/décideurs qui assistent aux réunions et aux activités programmatiques.	Méthode: entretiens de témoins privilégiés auprès des gardiens/décideurs
	Outil : journal de réunion/d'activité	Outil : protocoles des entretiens des gardiens/décideurs

Évaluation		
Modèles d'indicateurs de résultats	Méthodes et outils quantitatifs possibles	Méthodes et outils qualitatifs possibles
Nombre de jeunes femmes, de 15 à 19 ans, qui ont parlé à leur pair éducateur au sujet du sexe transactionnel.	Méthode: comparer les données aux cibles du programme en fonction des rapports des pairs éducateurs et des femmes	Méthode: réaliser des entretiens approfondis ou des discussions dirigées de groupe avec les jeunes femmes sur leurs expériences avec des pairs éducateurs
	Outil : formulaire de rapport des pairs éducateurs, questionnaire de jeunes femmes	Outil : protocoles de discussions dirigées de groupe, protocoles d'entretiens approfondis
Pourcentage de jeunes femmes qui identifient correctement un slogan radio au sujet du sexe transactionnel.	Méthode: réaliser une enquête de population à des moments de suivi, puis comparer aux cibles programmatiques	Méthode: mener des entretiens approfondis ou des discussions dirigées de groupe axé(e)s sur la enregistrement de ce que les femmes comprennent des messages
	Outil : questionnaire de jeunes femmes	Outil : protocoles de discussions dirigées de groupe, protocoles d'entretiens approfondis
Pourcentage de jeunes femmes qui croient que le sexe transactionnel est un moyen sûr de gagner sa vie.	Méthode: réaliser une enquête de population de base de référence et un suivi ; comparer la base de référence au suivi OU les personnes soumises à l'intervention à celles qui ne le sont pas.	Méthode: réaliser des entretiens approfondis ou des discussions dirigées de groupe axé(e)s sur la consignation de ce que les femmes croient et sur la façon dont ces croyances ont pu changer au fil du temps.
	Outil : questionnaire de jeunes femmes	Outil : protocoles de discussions dirigées de groupe, protocoles d'entretiens approfondis

FEUILLE DE TRAVAIL : Tout assembler – Scénarios

Remplissez ce tableau pour chacun des scénarios répertoriés ci-dessous :

Un objectif SMART :		
Indicateur 1 :	Indicateur 2 :	Indicateur 3 :
Méthodologie :	Méthodologie :	Méthodologie :
Outils :	Outils :	Outils :

Projet A

Dans le pays X, on vous a demandé de créer un programme de CCSC axé sur les utilisateurs de drogue par injection (UDI). La récente enquête de surveillance bio-comportementale (ESBC) a constaté que le taux d'infection par le VIH parmi les utilisateurs de drogue par injection (UDI) est de quatre pour cent. Votre ONG prévoit de commencer un programme d'éducation par les pairs, promouvant l'utilisation du préservatif dans les lieux de cure de désintoxication.

Projet B

Dans le pays XX, vous allez lancer un programme de CCSC axé sur les professionnels du sexe. Actuellement, il y a de nombreux programmes dans ce pays qui ciblent les professionnels du sexe au travers de l'éducation par les pairs et de la promotion du préservatif. Des recherches d'évaluation préliminaires ont constaté qu'un grand nombre de professionnels du sexe ne peuvent pas accéder aux préservatifs dans les établissements. L'ONG prévoit de compléter d'autres programmes existants en commençant un programme pour plus de soutien aux politiques exigeant que les préservatifs soient disponibles dans les établissements de travail du sexe.

Projet C

Une ONG, dans un pays Y, a réalisé une évaluation formative de CCSC sur trois différents groupes à risque, parmi eux, celui des camionneurs parcourant de longues distances. Les études précédentes avaient remarqué que la prévalence du VIH parmi ce groupe était très élevée. L'évaluation de la CCSC a découvert que les connaissances sur le VIH et le sida de ces camionneurs et leur perception de leur propre risque étaient très faibles. L'ONG a maintenant l'intention de commencer un programme de CCSC qui cible les camionneurs.

Projet D

Une ONG, dans un pays YY, a réalisé une évaluation formative de CCSC sur trois différents groupes à risque, parmi eux, celui de jeunes non scolarisés. Les constatations de l'évaluation de CCSC ont révélé que les jeunes non scolarisés ont un niveau très faible de connaissances sur le VIH et le sida, tout comme l'est la perception qu'ils ont de leur propre risque. Ils ont également tendance à avoir des partenaires sexuels multiples. L'ONG pense commencer un programme de CCSC qui cible les jeunes non scolarisés.

FEUILLE DE TRAVAIL : Sélectionner les meilleurs outils et méthodes de S&E pour votre programme

Démarche à suivre : Pour votre programme, remplir les tableaux ci-dessous pour développer les méthodes de S&E.

Méthodes de suivi

Indicateurs	Méthodes et outils quantitatifs	Méthodes et outils qualitatifs

Méthodes d'évaluation

Indicateurs	Méthodes et outils quantitatifs	Méthodes et outils qualitatifs

Toutes les méthodes de collecte de données ont des avantages et des inconvénients. Il est important d'observer ces questions minutieusement afin de déterminer les méthodes qui correspondront le mieux à vos besoins, aux aptitudes de votre personnel, à vos ressources et à vos objectifs. Le tableau comparatif des méthodes (au Module 1) peut vous aider à décider de la méthode qui satisfera vos besoins en collecte de données.

Module 5, Session 8 : Qualité, analyse et interprétation des données de S&E

Dès que vous avez

- défini les utilisateurs et les utilisations de vos données S&E
- établi des objectifs SMART et sélectionné des indicateurs
- décidé de vos méthodes et outils

Vous êtes prêts à :

- garantir la qualité des données
- analyser les données
- interpréter les résultats pour réalimenter la planification et la replanification

Les données que vous avez recueillies n'ont de sens que si elles sont de la meilleure qualité possible. Il existe de nombreuses façons de vous assurer de la **qualité de vos données**. La plupart s'appuient sur une bonne planification et supervision. La liste de vérification qui suit offre trois ensembles d'astuces vous permettant de vous assurer de la qualité des données. Dès que la qualité des données est garantie, vous êtes prêt pour l'analyse.

L'**analyse** implique d'utiliser les données collectées et de les passer en revue pour voir si elles répondent aux questions de S&E développées pendant la phase de planification. Un programme peut, par exemple, avoir établi une cible de dix discussions dirigées de groupe et il est maintenant face à une question de suivi qui l'interroge sur le nombre de discussions dirigées de groupe qui ont été réalisées avec des jeunes femmes selon cette cible. Le programme passera en revue les données de suivi collectées et les analysera pour déterminer les progrès réalisés.

La manière dont vous analysez les données dépend du type de données que vous avez collectées, c.-à-d. des données quantitatives et/ou qualitatives. Pour chaque type de données, différents types de techniques d'analyse s'appliqueront. Voici quelques astuces auxquelles penser lorsque vous analysez les données.

Astuces pour l'analyse des données qualitatives

- Examinez minutieusement vos informations.
- Classez les informations en groupes ou thèmes.
- Déterminer si des schémas se détachent des données.

Astuces pour l'analyse des données quantitatives

- Parfois, il suffit de compter les chiffres manuellement, surtout s'il y a peu de données.
- Avec un plus grand nombre de données, une base informatique ou une feuille de calcul peut permettre une analyse plus exacte.

- La saisie des données sur ordinateur doit se faire avec exactitude, précision et contre-vérifications.
- Dès que les données sont informatisées, on peut réaliser une analyse simple (addition/division), accompagnée d'une recherche de fréquence. Si l'on a besoin de procédures d'analyse plus sophistiquées, il est possible qu'il faille recourir à des aptitudes et des logiciels plus avancés.

Vous trouverez un exemple de plan d'analyse de données et une opportunité d'en développer un vous-même plus loin dans la session.

L'**interprétation** nous amène à la prochaine Étape. Interpréter les données que vous avez analysées contribue à répondre aux questions de S&E que vous aviez développées plus tôt dans ce module, lors de la phase de planification. Si vous constatez que votre programme n'a réalisé que dix pour cent de sa cible, il vous faut maintenant découvrir pourquoi ! Voici quelques astuces pour interpréter vos données analysées.

Vous trouverez un exercice d'interprétation de données rapide à la fin de cette session. L'interprétation est essentielle pour la dernière partie du Module 5 – Replanification que nous étudierons dans la prochaine session.

LISTE DE VÉRIFICATION : Qualité des données

Instructions : Au moment où vous établissez, collectez, et analysez vos données, utilisez la liste de vérification ci-dessous pour vous assurer de bien disposer de données de qualité.

UN : Placez la barre haut en matière de qualité des données. Voici 10 stratégies à garder à l'esprit.

- Développez des buts, objectifs, indicateurs, et questions de recherche liées à l'évaluation clairs.
- Ayez un plan précis pour la collecte et l'analyse des données (par ex. : qui, quand, comment).
- Méthodes et outils préalablement testés.
- Personnel formé en suivi et en évaluation de collecte de données.
- Créez l'appropriation et la « foi » dans la collecte de données chez le personnel responsable.
- Intégrez la vérification de la qualité des données à toutes les étapes.
- Supervisez le travail ; passez le remplissage de tous les formulaires en revue, vérifiez que toutes les réponses sont lisibles, vérifiez également si les réponses sont cohérentes et si les chiffres sont correctement pointés.
- Prenez des mesures pour corriger immédiatement les erreurs.
- Consignez tout changement et améliorez le mécanisme de collecte de données si nécessaire.
- Autre : _____

DEUX : Comment vérifier la qualité des données lorsqu'elles arrivent du terrain et qu'elles sont saisies dans les programmes informatiques. Méfiez-vous des *sources* d'erreurs *courantes* ci-dessous. Assurez-vous d'avoir vérifié ce qui suit :

- Transposition : par exemple, « 39 » est saisi « 93 ». Les erreurs de transposition sont généralement causées par des erreurs de frappe.
- Erreurs de copie : un exemple : « 1 » est saisi « 7 » ou le chiffre « 0 » est saisi par la lettre « O ».
- Erreurs de codage : entrer le mauvais code. (par ex. : le sujet d'un entretien a entouré « 1 = Oui », mais le codeur a saisi « 2 = Non ».)
- Erreur de routage : une personne remplit un formulaire et inscrit le numéro dans un endroit ou un ordre incorrect.
- Erreurs de cohérence : les erreurs de cohérence se produisent lorsqu'une ou plusieurs réponses sont contradictoires dans un même questionnaire, par exemple, la date de naissance et l'âge sont incohérents.
- Erreurs de fourchette : les erreurs de fourchette se produisent lorsqu'un nombre se situe en dehors de la fourchette des valeurs probables ou possibles.

TROIS : Que faire lorsque l'on trouve des erreurs ou des incohérences

Il faut déterminer la source de l'erreur. Si elle provient d'une erreur de codage ou de saisie, elle peut être résolue au bureau. Si la saisie est peu claire, manquante ou douteuse, pour quelque raison que ce soit, il faut parfois contacter le personnel de terrain pour effectuer des corrections ou des vérifications.

FEUILLE DE TRAVAIL : Scénarios de qualité des données

Instructions : Vous trouverez ci-dessous des scénarios similaires dont il manque à chacun un élément clé pour l'assurance qualité. Veuillez examiner ces scénarios et en débattre.

- À quel moment y a-t-il eu un souci dans le maintien de la qualité des données ?
- Qu'est-ce qui a manqué ? Qu'est-ce qui aurait pu être mis en place pour éviter le problème ?

Toile de fond de tous les scénarios : Votre agence est en train de développer un programme complet de conseil et de dépistage volontaire qui incorpore le conseil pré- et post-dépistage, le dépistage volontaire, la promotion des activités de CDV à l'attention de la communauté, et la référence vers des structures de soins communautaires et à domicile. Vous êtes chargé du S&E pour le suivi de la qualité de ce programme, et vous avez développé un certain nombre de méthodes et d'outils pour ce faire.

Scénario n° 1 : Le personnel a développé et procédé aux essais préalables sur le terrain des outils de suivi. Ces derniers ont ensuite été affinés conformément aux résultats. Les personnes chargées de recueillir les données et leurs superviseurs ont été formés, et un budget a été dégagé pour des formations périodiques d'appoint plus tard dans l'année afin de répondre aux modifications éventuelles des outils de collecte. Pouvez-vous identifier l'étape qui, semble-t-il, a été omise ?

Scénario n° 2 : Avant le démarrage du programme, son personnel et ses destinataires se sont réunis pendant plusieurs jours et ont développé des buts et des objectifs programmatiques clairs. Ils ont également établi des indicateurs mesurables et des questions auxquelles le mécanisme de suivi devait répondre. Après avoir établi les indicateurs et les questions d'identification, le gestionnaire du programme a développé les outils de suivi. Les personnes chargées de recueillir les données et leurs superviseurs ont été formés, et un budget a été dégagé pour des formations périodiques d'appoint plus tard dans l'année afin de répondre aux modifications éventuelles des outils de collecte. Le personnel chargé de la collecte a été informé de manière exhaustive sur l'objet de la collecte de données et sa contribution au processus a été reçue et utilisée pour renforcer le mécanisme. Un membre du personnel du bureau national a été désigné pour fournir un suivi cohérent de la qualité des données, et pour vérifier et pour fournir la rétroaction sur les résultats aux agences de mise en œuvre. Le personnel et les agences de mise en œuvre avaient l'impression que les matériels étaient déroutants et qu'ils ne satisfaisaient pas aux besoins de collecte des données sur le terrain. Le personnel sentait qu'un élément clé de garantie de la qualité des données manquait à son processus. Pouvez-vous identifier l'étape qui a sûrement été omise ?

Scénario n° 3 : Avant le démarrage du programme, son personnel et ses destinataires se sont réunis pendant plusieurs jours et ont développé des buts et des objectifs programmatiques clairs. Ils ont également établi des indicateurs mesurables et des questions auxquelles le mécanisme de suivi devait répondre. Le personnel a développé et préalablement mis à l'épreuve les outils de suivi sur le terrain. Il les a ensuite affinés en fonction des résultats puis il les a confiés au personnel chargé de recueillir les données. Le personnel chargé de la collecte a été informé de manière exhaustive sur l'objet de la collecte de données et sa contribution au processus a été reçue et utilisée pour renforcer le mécanisme. Bien que le personnel responsable eût l'impression que les matériels étaient solides et qu'il comprenait les objectifs du mécanisme de suivi, il manquait toutefois de certitude quant à l'utilisation des différents outils sur le terrain. Le personnel sentait qu'un élément clé de garantie de la qualité des données manquait à son processus. Pouvez-vous identifier l'étape qui manque sûrement ?

EXEMPLE : Plan simplifié d'analyse des données

Voici des exemples de questions de S&E auxquelles il faut répondre. Elles sont liées aux indicateurs pertinents et aux cibles, aux méthodes et aux outils de collecte utilisés pour recueillir des données sur les indicateurs et, enfin, aux techniques d'analyse de données correspondantes à utiliser. Un plan d'analyse de données complet doit également inclure des informations concernant les analyses, telles qu'un calendrier, et déterminer qui sera le destinataire des résultats.

	Questions de S&E devant trouver réponse (Session 4)	Indicateurs et cibles (Session 5)	Méthodes et outils de données (Session 7)	Techniques d'analyse des données (Session 6)
Suivi	Le nombre de formations a-t-il été réalisé selon les plans prévus ?	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de formations réalisées, 5 	<ul style="list-style-type: none"> • Calcul par le biais du journal de formation 	<ul style="list-style-type: none"> • Comparer les performances réelles aux cibles par le biais de l'analyse quantitative
	Atteignons-nous bien la population cible ?	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de HSH atteints, 500 par mois 	<ul style="list-style-type: none"> • Calcul par le biais des formulaires de documentation du conseiller de la ligne d'assistance téléphonique 	<ul style="list-style-type: none"> • Comparer le nombre réel des personnes qui appellent la ligne d'assistance aux cibles par le biais de l'analyse quantitative
	Les conseillers de la ligne d'assistance délivrent-ils aux personnes qui les appellent les messages pré-formatés sur la manière de parler/négocier l'utilisation du préservatif avec leurs partenaires ?	<ul style="list-style-type: none"> • Pourcentage des conseillers qui utilisent les messages pré-formatés pendant les appels sur la ligne d'assistance 	<ul style="list-style-type: none"> • Les superviseurs font un suivi du schéma des appels d'assistance et utilisent le formulaire de suivi de supervision de la ligne d'assistance 	<ul style="list-style-type: none"> • Comparer les messages du conseiller de la ligne d'assistance aux messages pré-formatés ; analyse qualitative
Évaluation	La population cible connaît-elle mieux la manière de parler/négocier l'utilisation du préservatif avec un partenaire ?	<ul style="list-style-type: none"> • Pourcentage d'HSH qui connaissent la manière de négocier l'utilisation du préservatif avec les partenaires ; XX % de la base de référence, YY % à la fin du parcours 	<ul style="list-style-type: none"> • Discussions dirigées de groupe (DDG) avec des HSH ayant été soumis à un message de la ligne d'assistance par rapport à ceux qui ne l'ont pas été 	<ul style="list-style-type: none"> • Comparer les réponses de DDG des personnes soumises à un message de la ligne d'assistance aux réponses des personnes n'y ayant pas été soumises ; analyse qualitative
	La population cible a-t-elle gagné en confiance au sujet de la manière de négocier l'utilisation du préservatif avec un partenaire ?	<ul style="list-style-type: none"> • Pourcentage d'HSH qui sont confiants dans la manière de négocier l'utilisation du préservatif avec des partenaires ; XX % de la base de référence, YY % à la fin du parcours 	<ul style="list-style-type: none"> • Entretien structuré avec des HSH participant à la ligne d'assistance avant et après le conseil 	<ul style="list-style-type: none"> • Comparer les réponses de cet entretien avant et après le conseil ; analyse quantitative

FEUILLE DE TRAVAIL : Votre plan simplifié d'analyse des données

Instructions : Veuillez remplir cette grille qui prend modèle sur l'exemple de la page précédente. Rappelez-vous, tout au long de l'Étape 5, vous avez déjà rempli certaines de ces colonnes.

	Questions de S&E devant trouver réponse (Session 4)	Indicateurs et cibles (Session 5)	Méthodes et outils de données (Session 7)	Techniques d'analyse des données (Session 6)
Suivi				
Évaluation				

Les analyses de résultats sont plus utiles lorsqu'elles sont réalisées conjointement à l'analyse des données de suivi.

- Des informations sur le processus peuvent aider l'évaluateur à comprendre *comment* et *pourquoi* les interventions ont eu de l'impact et, peut-être aussi, ce qui fait *spécifiquement* la différence.
- Examiner les données de résultats sans évaluer la mise en œuvre du programme peut conduire à des conclusions erronées sur l'efficacité des interventions.

ACTIVITÉ : Interprétation et présentation des données

Le but de cet exercice est de développer et de pratiquer différentes manières de présenter des informations sur des résultats identiques à des publics différents. Ici, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise manière de faire !

Dans un pays hypothétique, deux agences entreprennent de réaliser une intervention exhaustive auprès d'une population masculine à haut risque, notamment le diagnostic et la prise en charge des IST, la distribution de préservatifs et le soutien au changement comportemental par l'entremise de pairs éducateurs. Dans le tableau ci-dessous figurent deux ensembles de données hypothétiques provenant du suivi et de l'évaluation des deux différents programmes sur deux ans. Observez ces données et réfléchissez à ce qu'elles veulent dire. Quelles sont les informations qui pourraient intéresser un donateur ? Et un membre de la communauté ?

Agence de mise en œuvre 1		
Indicateur	Année Une	Année Deux
Nombre de préservatifs distribués	100 000	120 000
Proportion des préservatifs distribués par le biais du marketing social	15 %	20 %
Nombre de pairs éducateurs formés	40	60
Proportion de pairs éducateurs participant à l'intervention pendant six mois au plus	50 %	30 %
Pourcentage de ceux qui savent qu'avoir plus d'un partenaire sexuel pendant une même période augmente le risque de VIH	25 %	40 %
Pourcentage de la population adulte ayant actuellement plus d'un partenaire sexuel	20 %	19 %
Nombre d'hommes courant un risque accru d'infection contactés par les pairs éducateurs	200	230

Agence de mise en œuvre 2		
Indicateur	Année Une	Année Deux
Nombre de préservatifs distribués	80 000	210 000
Proportion des préservatifs distribués par le biais du marketing social	50 %	60 %
Nombre de pairs éducateurs formés	35	55
Proportion de pairs éducateurs participant à l'intervention pendant six mois au plus	85 %	80 %
Pourcentage de ceux qui savent qu'avoir plus d'un partenaire sexuel pendant une même période augmente le risque de VIH	25 %	80 %
Pourcentage de la population adulte ayant actuellement plus d'un partenaire sexuel	25 %	15 %
Nombre d'hommes courant un risque accru d'infection contactés par les pairs éducateurs	800	1 400

Module 5, Session 9 : Développer un plan de S&E

Une fois parvenu ici, vous disposez de tous les éléments essentiels à votre plan de S&E plan, qui peut être soit un document autonome, soit un sous-ensemble de votre plan de travail programmatique. Dans un cas comme dans l'autre, les gestionnaires de programme, les membres de l'équipe de S&E et tous les intervenants peuvent se servir de ce plan pour orienter les plans de S&E et ce, à tout moment.

Pourquoi développer un plan de travail de S&E ?

- Pour montrer en quoi les résultats correspondent aux buts/objectifs.
- Pour décrire comment les objectifs seront réalisés et mesurés.
- Pour identifier les besoins en données.
- Pour définir la façon dont les données seront recueillies, analysées et utilisées.
- Pour prévoir les ressources dont le S&E aura besoin.
- Pour montrer aux intervenants comment le programme rendra des comptes.

Il convient maintenant d'affiner et de synthétiser le travail réalisé jusqu'à présent, à l'Étape 5, en un seul document – Plan de S&E

Étapes de développement d'un plan de S&E

- Développer une description du programme de CCSC.
- Tracer les grandes lignes des activités et des objectifs de communication du plan de travail, en s'assurant que les objectifs sont SMART.
- Définir les rôles et les responsabilités du personnel, des bénévoles, ou de tiers, dans le développement du plan de suivi, la collecte de données, l'analyse et la rédaction des rapports.
- Développer les questions de S&E à aborder.
- Sélectionner des indicateurs et développer des cibles réalistes.
- Développer un cadre logique de communication qui fait le lien entre votre théorie du changement (Module 1) et vos intrants, processus, extrants et indicateurs de résultats.
- Déterminer la gestion, la production de rapports et l'utilisation des données
 - Décider des méthodes de collecte de données.
 - Décider des outils de collecte de données existants qui seront utilisés ou développés.
 - Concevoir les mécanismes de flux des données et d'assurance qualité.
 - Développer un calendrier pour la collecte, l'analyse et la production de rapport des données.
 - Développer un plan d'analyse des données.
 - Plan de diffusion, utilisation des résultats et replanification.
- Développer une matrice pour le suivi et l'évaluation.
 - Répertoire les activités de plan de travail et les objectifs de communication.
 - Répertoire les questions de S&E par activité de plan de travail et par objectif.
 - Répertoire les indicateurs relatifs aux questions de S&E, méthodes d'évaluation et outils.
 - Déterminer la fréquence des collectes de données.

FEUILLE DE TRAVAIL : Modèle de plan de S&E

Plan de S&E pour :

Date de l'ébauche : _____

Nom : _____

1. **Description du programme** (fournit une rapide vue d'ensemble du programme dont vous ferez le suivi.)
2. **Activités du plan de travail et objectifs SMART** (répertoriez toutes les activités de votre plan de travail et tous vos objectifs de communication pour, respectivement, suivre et évaluer ce programme).
3. **Cadre logique de communication**

Intrants	Indicateurs de processus	Indicateurs d'extrants	Indicateurs de résultats

4. **Responsabilité et rôles** (attribuez à chacun ses responsabilités et ce, pour chaque étape du processus de S&E, c.-à-d. qui recueille les données, qui analyse les données, qui coordonne le processus).
5. **Flux des données** (fournit des informations sur le flux des données, de la collecte à l'analyse. À partir de qui ou de quelle organisation émanent les données, ou vont-elles ensuite, quelle est leur destination finale.)
6. **Plan d'analyse des données** (Voir Session 8)
7. **Comment les données vont-elles être utilisées ?**
8. **Calendrier** (fournit des informations sur ce que sera chacune des étapes du processus, ainsi que sur sa durée.)

9. Matrice du plan S&E (résume toutes les informations ci-dessus dans le tableau ci-dessous pour une référence rapide.)

Objectifs (Module 2, et Module 5, Session 3)	Questions de S&E (Module 5, Session 3)	Indicateurs/cibles (Module 5, Session 4)	Méthode/outils d'évaluation du programme (Module 5, Session 7)	Fréquence

Module 5, Session 10 : Utilisation des données pour la replanification

À ce stade, vous avez exécuté vos activités de S&E, analysé et interprété les données. Il vous faut maintenant voir si vos résultats peuvent être utilisés pour affiner votre programme de CCSC. Il s'agit d'un moment crucial dans vos efforts de S&E. Après tout ce travail, vous ne voudriez pas que vos constatations soient inutiles ! Les données de S&E peuvent être partagées de plusieurs façons afin de profiter à votre programme, à de futurs programmes et à la vie des personnes qu'ils toucheront. Une fois analysés et interprétés, les résultats doivent parvenir à ceux qui peuvent les utiliser à bon escient et ils doivent être partagés d'une façon qui « fasse écho » aux intérêts et à l'influence des ces personnes.

Vos **données de suivi** peuvent vous renseigner sur la bonne mise en œuvre de votre programme et vous fournissent les raisons pour lesquelles vous avez éventuellement dévié de votre chemin. Ces constatations peuvent vous aider à :

- modifier certaines approches pour mieux servir votre ou vos publics cibles ;
- accroître leur accès aux activités et aux services de votre programme ;
- améliorer l'exécution du programme et réattribuer les ressources.

Bien comprendre l'adéquation entre schémas de ressources humaines et attributions de ressources peut vous fournir des informations utiles pour la planification de CCSC actuelle et future.

Vos **données d'évaluation** vous donnent une idée de l'efficacité de votre programme et de la façon dont votre programme a su aborder les obstacles au changement social et comportemental.

- S'il n'y a eu *aucun changement* pour aucun des obstacles que vous avez abordés, revenez au Module 2 de la planification de programme de CCSC, à l'endroit où vous identifiez les obstacles. Il se peut que vous ayez choisi les mauvais obstacles.
- Si vous *n'avez atteint aucune de vos cibles*, il vous faut revenir au Module 1. Il est possible que vous utilisiez une mauvaise stratégie de communication et que vous abordiez de mauvais obstacles ; il vous faudra peut-être mener de nouvelles recherches auprès de votre population cible.
- Ou, il est possible que vous ayez des *résultats statiques* dans lesquels vous avez obtenu un changement rapide, mais non pérenne. Dans ce cas, il faudrait que vous réfléchissiez à une nouvelle stratégie de communication.
- Vous atteignez peut-être l'ensemble de votre population cible, mais seulement un groupe est en changement. Dans ce cas, il convient d'étudier l'adéquation entre l'attrait du matériel de communication et cette sous-population ou groupe.

Rappelez-vous, replanifier, c'est poser des questions pour déterminer ce que signifient vos données. Dès que vous avez identifié un sujet, l'une des premières étapes réside dans le « pourquoi ? ». On peut procéder par de petites discussions de groupe ou des questionnaires avec vos intervenants et vos chargés de mise en œuvre. Dès que vous découvrez pourquoi les choses se produisent, alors vous pouvez commencer à replanifier.

EXEMPLE : Replanification du projet Connect

Segmentation du public	<ul style="list-style-type: none"> • Jeunes garçons et filles d'âge scolaire dans l'enseignement secondaire • Directeurs d'établissements publics du secondaire
Changements désirés	<ul style="list-style-type: none"> • Accroît l'auto-efficacité dans la négociation pour l'utilisation du préservatif • Mieux savoir où se procurer des préservatifs • Perception accrue du risque de VIH lorsque l'on a des rapports sexuels sans préservatif • Exécution de la politique de l'établissement en matière d'information sur le préservatif
Obstacles	Manque d'aptitudes de négociation pour l'utilisation du préservatif, manque de connaissances sur la disponibilité des préservatifs, faible perception du risque d'infection par le VIH, et manque de politiques scolaires relatives à la diffusion d'informations sur l'utilisation du préservatif
Objectifs de communication	<ul style="list-style-type: none"> • Vers la fin du programme, on constatera une augmentation de 30 % du nombre de jeunes garçons et filles d'âge scolaire dans l'enseignement secondaire qui signalent des meilleures attitudes pour négocier l'utilisation du préservatif. • Vers la fin du programme, on constatera une augmentation de 40 % du nombre de jeunes garçons et filles d'âge scolaire dans l'enseignement secondaire qui savent où se procurer des préservatifs. • Vers la fin du programme, on constatera une augmentation de 40 % du nombre de jeunes garçons et filles d'âge scolaire dans l'enseignement secondaire qui se perçoivent eux-mêmes comme courant un risque d'infection par le VIH lorsqu'ils ont des relations sexuelles sans préservatif. • Vers la fin du programme, trois politiques d'information sur les préservatifs seront mises en place dans les écoles.
Canaux, activités et matériels	<ul style="list-style-type: none"> • Programme d'éducation par les pairs en sections interactives pour les jeunes, garçons et filles, en âge scolaire • Campagne de plaidoyer auprès des directeurs d'établissement

Après une mise en œuvre de deux ans, le projet Connect a constaté les résultats suivants à partir de son suivi et de son évaluation du programme.

Indicateur	Suivi	Cible
Nombre de pairs éducateurs formés	20	20
Nombre de sessions interactives menées auprès des jeunes	60	80
Pourcentage des jeunes en âge scolaire participant aux sessions	50 %	80 %
Pourcentage des directeurs d'établissements participant au projet	100 %	60 %

Les résultats du suivi (produits périodiquement pendant tout le programme) montrent que bien que le nombre cible de pairs éducateurs formés ait été atteint, le pourcentage cible de jeunes participant, ainsi que le nombre de sessions interactives avec les jeunes, n'a pas été obtenu.

Replanification avec données de suivi :

Pendant que l'on cherche la raison pour laquelle la cible des sessions interactives n'a pas été atteinte, le programme demande aux pairs éducateurs et aux élèves pourquoi cela s'est produit. Les chargés de mise en œuvre ont fait des recherches un peu plus approfondies sur les questions suivantes.

- Les sessions ne se sont-elles pas déroulées selon le plan de mise en œuvre pour des problèmes de calendrier ? Les pairs éducateurs ont-ils eu assez de temps pour réaliser le nombre de sessions prévu ? Y avait-il des activités concurrentes ? La cible était-elle trop ambitieuse ?
- Les élèves n'assistaient-ils pas aux sessions à cause d'autres activités concurrentes, du manque d'intérêt pour le contenu ou le format de la session, ou pour d'autres raisons ?

Lorsque ces questions ont rencontré des conclusions, le programme peut replanifier ses activités pour réaliser son objectif sur les années qui lui restent.

Après une mise en œuvre de deux ans, le projet Connect a constaté les résultats suivants à partir de son évaluation.

Indicateur	Base de référence	Fin de parcours	Cible
Utilisation du préservatif lors du dernier rapport	40 %	45 %	60 %
Auto-efficacité pour la négociation de l'utilisation du préservatif	30 %	40 %	60 %
Connaissances des endroits où se procurer des préservatifs	40 %	60 %	80 %
Risque perçu d'être infecté par le VIH	25 %	40 %	65 %
Changements de politiques liées aux informations sur les préservatifs dans les écoles	0	1	3

Les résultats de l'évaluation de fin de parcours ont montré que tous les indicateurs de résultats n'avaient pas atteint leurs cibles. L'interprétation de ces résultats par les intervenants a conclu que l'échec des résultats pouvait venir des limitations de l'exécution du programme, des limitations de la stratégie de communication et des obstacles abordés, ou des deux.

Replanification avec données de suivi :

Avec ces conclusions, les intervenants ont envisagé de replanifier le programme de CCSC.

- Passer en revue le bien-fondé des stratégies programmatiques (programme d'éducation par les pairs et plaidoyer auprès des directeurs d'établissement) et peut-être refonte et mise en œuvre de meilleures stratégies de sensibilisation.
- Procéder à une refonte de la stratégie de communication pour y inclure un programme de mobilisation communautaire permettant d'impliquer des publics supplémentaires tels que les parents et les chefs religieux et communautaires.
- Mener plus de recherches auprès des jeunes pour obtenir leur rétroaction sur les interventions existantes afin d'aborder les obstacles et étudier d'autres obstacles susceptibles de freiner l'utilisation du préservatif, et les normes sociales.

FEUILLE DE TRAVAIL : Exercice de replanification

Le but de cet exercice est de passer en revue les résultats d'un programme CCSC hypothétique, d'interpréter les données et de définir comment le programme est en mesure de replanifier ses activités. Il n'existe pas de moyen spécifique pour replanifier. La replanification dépend à la fois de la créativité des intervenants du programme et des ressources humaines et financières disponibles pour réaliser les activités de cette replanification.

Instructions : Ci-dessous figurent des scénarios d'utilisation du suivi ou des données d'évaluation pour la replanification. Veuillez examiner ces scénarios et en débattre:

- À quel(s) moment(s) y a-t-il eu un souci dans le programme ?
- Que doit faire le projet maintenant, dans cette replanification ? Y a-t-il des problèmes de mise en œuvre (calendrier, séquençage) que vous aviez envisagé à l'Étape 4 ? Ou s'agit-il d'un problème fondamental tel que des obstacles mal identifiés, des stratégies, des matériels et des publics qui ne conviennent (Étapes 1-3) ?

Toile de fond de tous les scénarios (activités types à partir du programme albanais de C-Change)

But : Le but du projet est de contribuer à une augmentation de l'utilisation des contraceptifs modernes dans le District X chez les étudiants et étudiantes universitaires.

Segmentation du public	<ul style="list-style-type: none"> • Étudiantes universitaires. • Journalistes produisant des albums imprimés ou radiophoniques sur des sujets de santé au niveau national.
Changements désirés	<ul style="list-style-type: none"> • Réduire les peurs et les idées fausses en tant qu'obstacles à l'utilisation des contraceptifs modernes chez les femmes en âge de procréer. • Augmenter l'utilisation des méthodes de contraception modernes chez les femmes en âge de procréer.
Obstacles	Les idées fausses qui perdurent et les peurs bien ancrées au sujet des contraceptifs modernes ; utilisation d'une méthode traditionnelle (retrait) par une majorité d'Albanais.
Objectifs de communication	<ul style="list-style-type: none"> • Vers la fin du programme, on constatera une augmentation du nombre d'étudiants universitaires ayant appris ce que sont les contraceptifs modernes et les avantages de leur utilisation. • Vers la fin du programme, on constatera une augmentation du nombre de jeunes femmes qui parlent de MCM avec leur partenaire. • Vers la fin du programme, on constatera une diminution de la peur et des idées fausses (de 84 % en 2002 à 47 % avant 2010) sur l'utilisation des contraceptifs modernes chez les femmes en âge de procréer et les hommes de 18 à 35 ans. • Vers la fin du programme, on constatera une augmentation du nombre de rédacteurs de produits imprimés proéminents en Albanie qui considèrent la PF et la SSG comme des sujets valant la peine de figurer à l'agenda de plusieurs rubriques (ex. politique, santé, sports et culture).
Canaux, activités et matériels	Programme d'éducation par les pairs pour les femmes dans les universités par le biais de sessions interactives. Formation et mentorat du personnel médiatique (journalistes, rédacteurs et producteurs) sur la planification familiale.

Scenario 1 : Après un an de mise en œuvre, le programme a remarqué que bien qu'il atteigne sa cible de pairs éducateurs à former, il ne parvient pas au nombre de sessions interactives. Avec 20 pairs éducateurs, il ne réalise que 60 sessions interactives au lieu des 80 prévues l'année précédente. Par ailleurs, le nombre de jeunes qui assistent à ces sessions est loin du nombre ciblé. Seuls 60 pour cent des jeunes en âge scolaire assistent aux sessions, alors que le programme en ciblait 80 pour cent. Alors que le programme doit encore durer deux ans, à quoi les chargés de mise en œuvre devraient-ils réfléchir pour améliorer leur taux de participation aux sessions ? Pouvez-vous suggérer quelques questions d'orientation aux chargés de mise en œuvre ?

Scenario 2 : Après un an de mise en œuvre, le programme constate que les rédacteurs et les producteurs ne participent pas au programme, contrairement aux journalistes qui sont très impliqués et qui assistent à toutes les formations. Vous avez atteint toutes vos cibles de formation des journalistes, mais il semblerait que le programme n'atteint pas les rédacteurs et les producteurs, qui sont aussi des décideurs de la couverture médiatique. Alors que le programme doit encore durer deux ans, quels sont les changements que vous devriez apporter au programme ?

Scenario 3 : Après deux ans de mise en œuvre du programme, vos données de mi-parcours révèlent que bien que les peurs et les idées fausses autour l'utilisation de la contraception modernes diminuent, les femmes n'accèdent pas aux contraceptifs modernes et ne les utilisent pas. Alors que le programme doit encore durer deux ans, à quoi les chargés de mise en œuvre devraient-ils réfléchir pour encourager les femmes à utiliser les contraceptifs modernes ?

Scenario 4 : Après avoir collecté et analysé vos données d'évaluation, il saute aux yeux que votre programme n'a atteint aucun de ses indicateurs de résultats et de ses cibles. Bien que votre programme ait été mis en œuvre tel qu'il avait été prévu, et que vos indicateurs de suivi et vos cibles aient été atteints, vos activités programmatiques n'ont pas influé sur les indicateurs de résultats. À quoi les chargés de mise en œuvre devraient-ils réfléchir pour leur stratégie de replanification du programme ?

Module 5, Clôture optionnelle : Les défis et les possibilités de suivi et d'évaluation

Nous avons examiné de nombreux aspects différents du S&E à l'Étape 5, ainsi que certains des défis inhérents à l'application du S&E au programme de CCSC. L'expérience a également montré que les défis peuvent être relevés et que les fruits récoltés n'en sont que plus importants. Vous trouverez ci-dessous un résumé des défis et des leçons apprises en matière de S&E.

Défi : Une conception d'étude rigoureuse implique un groupe de comparaison ou de contrôle.

Trouver un groupe comparable au groupe étudié peut être difficile, et recueillir des données auprès de deux populations est coûteux. De plus, le groupe de contrôle ou de comparaison a pu être soumis à l'intervention puisque les interventions ont souvent une portée géographique considérable. Par ailleurs, il pourrait être contraire à l'éthique de maintenir une population de contrôle à l'écart des interventions tout en recueillant leurs données.

Comment relever le défi

Réaliser une telle correspondance peut se révéler un vrai problème pour les programmes de terrain. Une des façons d'y parvenir consiste à identifier une communauté assez proche du programme CCSC pour que la collecte de données soit rentable, mais hors de la portée de ses interventions et des connexions personnelles du groupe de contrôle. (Vous trouverez plus de précisions à ce sujet lorsque nous aborderons le prochain défi.) Bien que les essais de contrôle aléatoires évaluant l'efficacité d'un traitement médical ou de certaines technologies ne puissent s'appliquer aux programmes CCSC, ces derniers peuvent se servir des principes d'échantillonnage aléatoire pour leurs évaluations.

Défi : Il faut séparer les effets du projet de ceux d'autres projets œuvrant avec les mêmes publics ou sur la même zone géographique (attribution).

Bien souvent, de multiples programmes opèrent sur une communauté à plusieurs niveaux, et ils ne s'alignent pas toujours sur ce qu'ils communiquent. Pour les praticiens, le défi consiste à mesurer l'effet de leurs propres programmes au milieu de toutes les interférences des autres interventions.

Comment relever le défi

Les programmes de communication disposent de méthodologies qui leur permettent de prévoir ce qui se passerait sans une intervention et d'attribuer le changement avec confiance. L'appariement des coefficients de propension (ACP) est l'une de ces méthodologies utilisées pour évaluer la participation aux programmes. Elle s'efforce de prévoir ce qui se passerait sans l'intervention en tentant de réduire l'effet des covariables (variables susceptibles d'influer sur la réaction ou le changement). Plutôt que de faire correspondre des groupes en fonction d'une seule variable, l'ACP prévoit la probabilité de l'adhésion collective (par ex. : groupe sous traitement comparé à un groupe de contrôle) selon plusieurs facteurs de prédiction observés. Généralement, une régression logistique est lancée pour créer un groupe contrefactuel (ou un groupe de contrôle servant à mesurer ce qui se serait passé en l'absence de l'intervention). L'ACP a été utilisé pour évaluer la série radio *Tsha Tsha* en Afrique du Sud, et le rapport qui en résulte présente des informations détaillées sur cette utilisation pour former le groupe de contrôle (Gavshon, Jammy, et Parker, 2005, 18).

Défi : Mener des études de panel ou longitudinales pour la collecte de données dans le temps.

Toute évaluation des résultats et des effets d'un programme doit disposer de données collectées dans le temps (avant que le programme ne lance ses interventions et à différents moments de sa durée). Le défi réside dans le fait d'utiliser la même méthodologie une deuxième puis une troisième fois.

Comment relever le défi

Les programmes peuvent se servir d'études de table ronde ou d'études longitudinales pour observer et évaluer les changements dans la population au travers d'observations répétées dans le temps. Une étude de cohorte est un type d'étude longitudinale. Grâce à la cohorte échantillonnée, les mêmes personnes sont étudiées à certains intervalles temporels. Il est difficile de trouver des mêmes participants à la recherche sur une période donnée, un programme peut utiliser les études de panel, une autre forme d'étude longitudinale. Pour ce type d'étude, une section transversale d'une même population (potentiellement des personnes différentes) est étudiée à certains intervalles temporels. Il s'agit de la méthode utilisée par les enquêtes démographiques et de santé. C-Change Albanie a utilisé l'étude de panel pour évaluer sa promotion de planification familiale moderne.

Défi : le programme ne dispose pas d'assez de personnel formé en S&E.

Nombreuses sont les organisations qui n'ont pas assez de personnel formé capable de réaliser une évaluation, notamment du personnel doté d'aptitudes et ayant la formation nécessaires à la conception d'évaluation, aux méthodes de collecte de données quantitatives et qualitatives, à l'analyse de données, à l'émission de rapports et à la diffusion.

Comment relever le défi

Les programmes qui manquent de personnel qualifié pour superviser et gérer le processus d'évaluation peuvent juger profitable d'engager des consultants locaux afin de former une équipe d'évaluation. Le risque de biais que des « initiés » peuvent apporter aux besoins de S&E doit être envisagé, parallèlement au besoin d'une rétroaction et de réponses franches. Les gestionnaires sont responsables de s'assurer que les données sont collectées dans un cadre neutre et que leur personnel possède des aptitudes suffisantes en S&E. Leur capacité peut être renforcée par le biais de formations S&E, disponibles en ligne ainsi qu'auprès de l'OMS, l'ONUSIDA et d'autres commanditaires.

Défi : Les ressources financières sont insuffisantes pour le S&E.

Sous le poids de nombreuses priorités pressantes, beaucoup d'ONG ont le sentiment de ne pas pouvoir épargner ou recueillir plus de fonds pour réaliser un S&E.

Comment relever le défi

Tous commanditaires confondus, un programme devrait consacrer 10 pour cent au minimum des fonds dont il dispose pour le S&E. Une option alternative consiste à demander aux commanditaires de procéder à une évaluation externalisée. Une autre option, encore, consiste à puiser des ressources pour le S&E auprès d'une organisation sœur, active dans le même domaine. En travaillant ensemble, les programmes peuvent réunir assez de fonds, de personnel et de ressources pour développer et réaliser une évaluation rigoureuse.

Ces défis sont réels et ne trouvent pas de solution simple. Les stratégies et les solutions soulignées ici ne sont que quelques-unes des options disponibles. Les praticiens pourront trouver judicieux d'étudier la manière dont d'autres programmes ont réussi à relever les défis liés aux évaluations et de savoir de quelles ressources et informations ils se sont servis pour y parvenir. Un investissement relativement faible peut produire de véritables informations, notamment sur ce qui fonctionne et sur ce qui pourrait être amélioré.



Coin Théorie : Les modèles socio-écologiques intègrent de multiples niveaux d'influence sur les normes et les comportements liés à la santé et ils sont connus pour mettre l'accent sur l'interdépendance des cadres environnementaux et des expériences de vie réelle. Toutefois, en s'efforçant de développer davantage de programmes complexes pour toucher au changement social et comportemental, on augmente également la complexité des indicateurs qui mesurent les différentes influences sur le changement prévu. Nous espérons que ce dernier module des *C-Modules* vous a aidé à faire votre part de suivi et d'évaluation, à vous assurer que vos hypothèses fondées sur la théorie se sont révélées justes, et que si tel n'était pas le cas, à continuer vos recherches.

Lectures supplémentaires

Ces références offrent des informations supplémentaires qui vous aideront dans votre travail de CCSC. Le cursus CCSC dans son intégralité, les références citées ci-dessous et des ressources supplémentaires sont disponibles à l'adresse : <http://www.c-changeprogram.org/our-approach/capacity-strengthening/sbcc-modules>. Si vous souhaitez avoir davantage de ressources et plus d'informations sur les opportunités de renforcement des capacités CCSC, veuillez consulter le Centre de ressources en ligne pour le renforcement des capacités de C-Change à l'adresse <http://www.comminit.com/c-change-orc>

Les graphiques des *C-Modules* sont accessibles en ligne et peuvent être élargis et montrés aux participants par un PowerPoint ou sur un grand tableau.

Lecture de fond

Thème	Description
CCSC	Monitoring HIV/AIDS Programs: A Facilitator's Training Guide and Participant Resources. (Le suivi des programmes de lutte contre le VIH/sida : guide de formation de l'animateur et ressources liées au participant) Cette trousse de formation est conçue pour développer les aptitudes de réalisation des activités de S&E. Trois modules essentiels servent d'ancrage au cours : Introduction au S&E, Recueillir, analyser et utiliser les données de suivi ; Développer un plan de travail de S&E. Par ailleurs, le cours comporte sept modules spécifiques, l'un d'entre eux traitant de la communication pour le changement comportemental.
Plaidoyer et/ou mobilisation sociale	Monitoring and Evaluating Advocacy: A Scoping Study. (Le suivi et l'évaluation du plaidoyer : une étude de portée) L'étude de portée entreprend d'enregistrer les différents cadres et approches que les agences internationales utilisent pour estimer la valeur de leur travail de plaidoyer.
Aptitudes/outils de recherche liée à l'évaluation	Qualitative Methods: A Field Guide. (Méthodes qualitatives : un guide de terrain pour la recherche appliquée à la santé sexuelle et génésique. Ce guide d'application pratique est destiné aux spécialistes en sciences sociales, aux spécialistes en santé publique et aux équipes de recherche intéressées à appliquer les méthodes qualitatives à l'étude de la santé sexuelle et génésique. Il couvre la théorie, la conception et la méthodologie de recherche, la collecte et l'analyse de données, l'élaboration écrite et la diffusion de la recherche.
Genre	Measuring Attitudes toward Gender Norms among Young Men in Brazil: Development and Psychometric Evaluation of the GEM Scale. (Mesurer les attitudes liées aux normes de genre parmi les hommes jeunes au Brésil : développement et évaluation psychométrique de l'échelle masculine de l'égalité entre les sexes [GEM]) Cet article décrit le développement et l'évaluation psychométrique d'une échelle en 24 éléments pour mesurer les attitudes envers les normes de genre chez les hommes jeunes : l'échelle masculine de l'égalité entre les sexes.

Enseignements existants/matériels de formation

Training in Qualitative Research Methods: Building the Capacity of PVOs, NGOs, and MOH Partners. (Formation en méthodes de recherches qualitatives : renforcer les capacités des organisations bénévoles privées [OBP], des ONG et des partenaires ministériels de la Santé) Ce manuel de formation a été conçu pour aider les OBP à améliorer la qualité de leurs recherches qualitatives et à prendre des décisions de programmation éclairées pour leurs projets pour la survie de l'enfant. Il se présente sous forme d'un atelier de formation de huit jours.

Références citées dans le Module 5

Gavshon, Harriet, David Jammy, et Warren Parker. 2005. *Tsha Tsha: Key findings of the evaluation of episodes 1–26*. Baltimore : CADRE et Centre for AIDS Development, Research and Evaluation, John Hopkins University Bloomberg School of Public Health, Center for Communication Programs. www.m-mc.org/spotlight/southafrica_tshatsha/CADREeval.pdf

Kubisch, Anne, Patricia Auspos, Prudence Brown, et Tom Dewar. 2002. *Voices from the field II: Reflections on comprehensive community change*. Washington : Aspen Institute.

Images citées dans le Module 5

Graphiques C-Planification et Où la recherche formative s'inscrit dans la CCSC sont adaptés de :

Health Communication Partnership. 2003. *The new P-Process: Steps in strategic communication*. Baltimore : Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health, Center for Communication Programs, Health Communication Partnership.

McKee, Neill, Erma Manoncourt, Chin Saik Yoon, et Rachel Carnegie (éd.). 2000. *Involving people, evolving behavior*. New York : UNICEF ; Penang : Southbound.

Parker, Warren, Lynn Dalrymple, et Emma Durden. 1998. *Communicating beyond AIDS awareness: A manual for South Africa* (1^{ère} édition). Afrique du Sud : Beyond Awareness Consortium.

Academy for Educational Development (AED). 1995. *A tool box for building health communication capacity*. SARA Project, Social Development Division. Washington : AED.

National Cancer Institute. 1989. *Making health communications work: A planner's guide*. Rockville : Ministère américain de la Santé.